



// Dossier

Être acteur(s) de la (sa) santé



actualité

- 4 - 5 // Mi-mandat : bilan et perspectives
- 6 // Neyrpic, un projet fédérateur et source de dynamisme
- 7 // ISKN, la startup martinéroise qui monte !
- 8 // Un mois pour changer de regard sur le handicap
- 9 // La MJC Bulles d'Hères prend son envol
- 10 // Le Conseil municipal soutient le logement social
- 11 // Des maires de l'agglomération se mobilisent pour la sécurité et les rythmes de l'enfant



portrait

- // Vincent Costagliola
Un vent de liberté



en mouvement



dossier

- // Être acteur(s) de la (sa) santé



plus loin

- // Julie Arménio
Comédienne et metteuse en scène,
l'art au service de l'égalité femme - homme



expression politique



culturelle

- 24 // Mon Ciné, 30 ans de pellicule !
- 25 // Vies, violences : des jeunes au cœur d'un projet artistique
- 26 // Ogres, sorcières, géants... Que du bonheur !



active

- 26 // Cent vingt-cinq cyclistes ont grimpé la colline



en vues

- // Les jeunes résolument En place !



La marque Imprim'Vert, dont dispose l'actuel titulaire du marché d'impression du journal, impose : d'éliminer tout déchet nuisant à l'environnement ; de ne pas utiliser de produits toxiques ; de sécuriser les liquides dangereux stockés par l'imprimerie ; de communiquer sur les bonnes pratiques environnementales ; de suivre ses consommations énergétiques.



Le papier utilisé est un papier 90 g certifié PEFC (Programme de reconnaissance des certifications forestières) : ce système définit et promeut des règles de gestion durable de la forêt. Ses priorités sont de produire du bois tout en pérennisant la ressource forestière ; préservant la biodiversité ; garantissant le respect de ceux qui possèdent les forêts, y vivent et y travaillent ; maintenant un équilibre entre production, environnement et accueil des usagers de la forêt.



“ Les Martinéroises et Martineroises nous ont confié un mandat, nous devons leur dire comment nous l'exerçons. ”

Magazine municipal d'information CS 50 007 - 38401 Saint-Martin-d'Hères cedex
Tél. 04 76 60 74 03 - www.saintmartindheres.fr

Directeur de la publication David Queiros Rédactrice en chef Nathalie Piccarreta
Rédaction Gaëlle Cheurlin, Nathalie Piccarreta, François Roquin, Sandra Tonin, Salima Yediou

Mise en page Emmanuelle Piras, Laurène Siméan.

Photo Une Catherine Chapusot

Photos Patricio Pardo-Avalos, sauf mention.

Courriel nathalie.piccarreta@saintmartindheres.fr Dépôt légal 06.11.17

Imprimerie Technic Color - Tirage : 19 600 exemplaires. Publicité : 04 76 60 90 19.

Suivez aussi l'actualité sur...



dynamique et solidaire
saintmartindheres.fr



Continuer d'agir et de développer la commune

Le mois d'octobre a été riche en rencontres. Deux temps forts ont marqué cette fin d'année, la réunion publique de bilan de mi-mandat et la réunion publique Neyrpc. Pouvez-vous nous faire un retour ?

David Queiros - Comme elle s'y était engagée, l'équipe municipale rencontre régulièrement la population. Les Martinérisés et les Martinérisés nous ont confié un mandat, nous devons leur dire comment nous l'exerçons. Ces rencontres sont conçues comme un temps d'échange et constituent également un moment important pour apporter les éléments de compréhension des nombreux projets que nous menons dans notre ville.

La réunion publique Neyrpc qui s'est tenue le 24 octobre a été organisée en amont de l'enquête publique qui démarre fin novembre pour une durée d'un mois. Cette réunion avait pour objet d'informer, d'expliquer le projet et de répondre à toutes les questions. D'ailleurs, une exposition de présentation est installée dans le hall d'accueil de la Maison communale. Neyrpc est un projet ambitieux et novateur, fondamental pour le développement de la ville et son attractivité.

Quant au bilan de mi-mandat, il nous paraît important de rendre compte à mi-parcours de notre mandat, où nous en sommes, et d'établir un point avec la population des engagements pris. Ce temps ne s'est pas réduit à un récapitulatif des actions menées par la collectivité.

Nous avons souhaité mener un débat franc et direct. L'équipe municipale a apprécié ce moment de présentation et d'échange qui a suivi. Les nombreuses questions reflétaient les préoccupations des Martinérisés et des Martinérisés. Un échange que je qualifierais de constructif pour bâtir ensemble l'avenir de Saint-Martin-d'Hères.

Vous parlez des projets, lesquels avez-vous abordés et quelles ont été les principales questions ou remarques ?

David Queiros - La poursuite de la rénovation-extension des écoles Vaillant-Couturier, Joliot-Curie et Paul Langevin sont nos prochains défis afin d'offrir de bonnes conditions d'accueil pour nos enfants, favoriser l'apprentissage mais aussi de meilleures conditions de travail pour les enseignants et les personnels de l'éducation qui contribuent à former les citoyens de demain. J'ai également eu l'occasion d'intervenir sur des questions d'aménagement comme la construction du centre de jour de l'hôpital de Saint-Égrève, le Plan campus, la construction des archives départementales et le projet de requalification de la zone des Glairons. Quant aux questions et remarques, elles ont porté sur la baisse des APL, les problèmes de sécurité, les mesures qui touchent les retraités notamment l'augmentation des tarifs des transports pour les personnes âgées de plus de 75 ans, les moustiques, l'utilisation des vélos et le partage de l'espace piétons/cycles.

Sur les remarques formulées, l'une d'entre elles a fait l'objet d'une motion lors du dernier Conseil municipal. Pouvez-vous nous en dire plus ?

David Queiros - Après avoir baissé l'Aide personnalisée au logement - APL - de 5 euros, le gouvernement a décidé de ponctionner les ressources des organismes HLM qui logent plus de dix millions de personnes en France. Privés de ressources, les bailleurs sociaux vont être conduits à réduire leurs dépenses d'encadrement, d'entretien, retarder les réhabilitations aux dépens de tous les locataires. En plus d'être injuste, cette mesure est néfaste pour l'emploi car c'est l'ensemble du secteur professionnel de la construction qui est touché et plus particulièrement les carnets de commandes des artisans et des PME. Ce sont des milliers de logements neufs par an en moins pour les familles alors que le logement est devenu le premier poste de dépenses des ménages. Il représente plus de 25 % de leurs ressources. Cette politique est grave pour toute la situation du logement et les élus de Saint-Martin-d'Hères demandent l'abandon du projet de baisse des APL et d'amputation des ressources du logement social.

Bilan de mi-mandat

Aller de l'avant

Le maire et l'équipe municipale ont rencontré les habitants, mercredi 11 octobre, pour un temps d'échange sur les réalisations effectuées ces trois dernières années et les projets à venir.

En introduction, le maire, David Queiros, a expliqué : « Nous avons pu tenir nos engagements sans augmenter le taux des impôts locaux mais il nous reste encore beaucoup à faire pour les trois prochaines années ».

Évoquant le contexte national, il a souligné les difficultés rencontrées depuis son élection en avril 2014 : « Réduction des dotations de l'État aux collectivités territoriales de 10 milliards d'euros ; situation économique et sociale dégradée avec 400 000 chômeurs de plus ; inégalités sociales qui se développent, avec des riches

toujours plus riches et des personnes en situation de pauvreté et de précarité en augmentation ». Face à cette situation, « la politique municipale menée à Saint-Martin-d'Hères, avec ses nombreux services publics de proximité, peut être un rempart ».

Une ville durable et solidaire

« Aujourd'hui, lutter contre les inégalités c'est aussi prendre en compte les questions environnementales », pour Christophe Bresson, conseiller délégué à l'eau,



Le nouveau groupe scolaire Henri Barbusse fêté en musique !



Ce mercredi 18 octobre, la cour de l'école Henri Barbusse ne s'est pas vidée dès la fin de la classe. Enfants (et parents) sont restés pour fêter la rénovation - extension de l'école. Un moment d'autant plus important pour les élèves, les équipes pédagogiques et les personnels techniques que les travaux se sont déroulés en site occupé. De nombreux élus étaient éga-

lement présents, dont Kristof Domenech, adjoint à l'enfance et aux affaires scolaires, ainsi que Rémy Ducousset, inspecteur de l'Éducation nationale et David Queiros, maire, qui a souligné : « J'ai l'honneur et le plaisir d'inaugurer la rénovation du groupe scolaire Henri Barbusse et je salue l'ensemble de l'équipe éducative qui a participé à sa conception. La ville met des moyens en faveur de

l'émancipation de la jeunesse. Cette école désormais plus fonctionnelle, moderne en est un bel exemple. »

Égayées de milliers de bulles de savon et entamées par les prestations musicales des Violons de Barbusse et de la batucada de l'école Paul Langevin, les festivités se sont poursuivies autour d'un buffet. // NP



l'énergie et l'environnement. De l'aménagement du territoire, en passant par les travaux d'amélioration énergétique, la ville place le développement durable au cœur de ses politiques. Une action qui soutient « l'économie cir-

culaire... », qui s'investit « dans le Plan air énergie climat... » et qui s'engage « à réhabiliter de nombreux logements, à préserver la nature en ville... ».

« La solidarité c'est agir en faveur de l'égalité sociale, en accompagnant les plus fragiles,

en menant une forte politique de prévention et en agissant sur plusieurs fronts pour favoriser le mieux vivre ensemble », a souligné Houriya Zitouni, adjointe à l'hygiène, à la santé et à la politique de la ville.

La ville est au côté des personnes âgées, avec notamment la rénovation prochaine de la résidence autonomie Pierre Sémard, des demandeurs d'emploi de plus de vingt six ans, au travers de la Maison des initiatives, de la solidarité et de l'emploi (Mise) et des jeunes de 16 à 25 ans via la Mission locale.

Une ville dynamique et d'avenir

Michelle Veyret, 1^{re} adjointe, a souligné le dynamisme de la ville à travers la jeunesse de sa population, la densité de sa vie associative et les nombreuses activités dans le domaine du sport et de la culture. « Nous consacrons une large part du budget municipal à l'éducation et à la jeunesse », a-t-elle précisé en détaillant les moyens supplémentaires mis en œuvre pour les temps périscolaires ou le fort investissement pour les travaux de réhabilitation d'écoles.

Enfin, David Queiros, a présenté le bilan financier de la commune et souligné la diminution inquiétante des dotations de l'État (- 3 M€ de 2014 à 2018 et - 2 M€ en prévision, de 2019 à 2022).

« Malgré ces difficultés, le budget est équilibré avec des recettes annuelles de 55 M€, des dépenses stabilisées à 50 M€ et un niveau d'investissement satisfaisant ».

Quant à l'endettement, il est maîtrisé, sécurisé et en baisse de 20 %. Cette bonne gestion va permettre de poursuivre une politique d'investissement forte pour préparer l'avenir. // GC et FR

ÉCHANGES AVEC LES HABITANTS

« Comment encourager les Martinérois à utiliser plus souvent le vélo pour se déplacer ? Qu'en est-il du prolongement de la ligne D ? », a questionné un habitant. Christophe Bresson a insisté sur la pertinence d'avoir une vision globale de la mobilité, permettant un usage partagé entre les transports en commun, le vélo et la voiture. Quant au prolongement de la ligne D, « pour le moment ce n'est pas prévu, en revanche elle viendra peut-être se mailler sur la ligne B d'ici cinq ans », a expliqué le maire. Par

ailleurs, des habitants se sont plaints de la forte augmentation des tarifs de la Tag pour les retraités.

Le maire a rappelé qu'avec son groupe politique, Communes, coopération et citoyenneté (CCC), au Conseil métropo-



litain, il a voté contre cette tarification particulièrement défavorable aux plus de 75 ans. « Comment lutter contre la délinquance à Saint-Martin-d'Hères et dans l'agglomération ? » Le maire a souligné le travail effectué par la police municipale dans des conditions parfois difficiles. D'autant que « cent postes de policiers nationaux ont été supprimés en 2007 et que seuls quarante ont été rétablis en 2015 ». Il continue de demander des effectifs supplémentaires pour la police nationale et la mise en place par le gouvernement de la police de sécurité du quotidien. // GC et FR

Halles Neyrpc

Mixité et vivre ensemble au cœur du projet

Alors que l'enquête publique préalable à la délivrance du permis de construire des Halles Neyrpc se déroulera du 21 novembre au 22 décembre, une réunion publique de présentation du nouveau projet s'est tenue le 24 octobre.

Le maire, David Queiros, a rappelé les enjeux pour la ville, la nécessaire poursuite de son développement urbain, « la volonté constante depuis les années 1990 d'apporter davantage de cohérence à l'échelle de la commune et plus particulièrement dans le secteur nord en pleine mutation avec des projets qui l'ont structurée au fil des ans »,

La présentation de la réunion publique et du projet des Halles Neyrpc sont consultables sur saintmartindheres.fr - rubriques cadre de vie / Urbanisme / Projets urbains



de la Zac Brun au dernier volet de la Zac Neyrpc - Domaine universitaire que constitue la transformation de la friche industrielle en pôle de vie, de loisirs et de commerces. En plus d'ouvrir davantage le campus sur la ville, de créer du lien, « une interaction souhaitée y compris par le bureau constitutif de l'Université Grenoble Alpes », le projet marquera le point de départ de la requalification de la partie centrale de l'avenue Gabriel Péri en boulevard urbain.

Animer la cité et créer du lien

Le maire a également souligné l'importance que peut revêtir pour les habitants, les salariés (18 000 emplois recensés dans la commune), mais aussi les étudiants qui souhaitent une vie de la cité animée, de bénéficier d'un lieu central disposant certes d'une offre commerciale diversifiée mais aussi d'espaces de détente, de loisirs et de convivialité. Une vision partagée par des étudiants présents dans la salle et réaffirmée par Maurice

Bansay, président d'Apsys, promoteur du projet : « Nous avons la volonté de faire un projet qui réponde aux attentes des futurs utilisateurs avec, entre autres, des animations saisonnières le long du corso central. » Un appel est d'ailleurs lancé aux habitants afin qu'ils n'hésitent pas à donner leur avis, fassent part de leurs suggestions sur le site internet d'Apsys dans un premier temps, puis sur place quand les travaux débiteront. « Différent du premier, ce nouveau projet tient compte des évolutions. Il honore aussi la mémoire de ce site industriel auquel les Martinérois sont attachés, prend en compte les enjeux environnementaux dans sa construction comme dans son fonctionnement futur. » À l'issue de l'enquête publique, les travaux, qui favoriseront l'emploi local par le biais d'une convention signée en décembre 2016 entre Apsys et la Fédération française du bâtiment et des travaux publics de l'Isère, pourraient démarrer en 2018 pour une livraison en 2020. // NP

ENQUÊTE PUBLIQUE

L'enquête publique préalable à la délivrance d'un permis de construire au nom de la SARL Les halles Neyrpc pour le projet de construction d'un pôle de vie, de loisirs, de commerces et d'un parking silo se déroulera du mardi 21 novembre à 9 h au vendredi 22 décembre à 19 h. Pendant la durée de l'enquête :

- Les pièces du dossier sont consultables en mairie (111 av. Ambroise Croizat), du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h.
 - Elles peuvent également être consultées et téléchargées sur le site internet de la ville : saintmartindheres.fr
- Il est possible de consigner ses éventuelles observations,

suggestions et contre-propositions : sur le registre d'enquête tenu à disposition en mairie ; par voie électronique à : neyrpc@saintmartindheres.fr ; par écrit : Mairie de Saint-Martin-d'Hères - à l'attention de M. le commissaire enquêteur - 111 av. Ambroise Croizat - CS 50007 - 38400 Saint-Martin-d'Hères

Permanences

Le commissaire enquêteur accueillera le public en mairie :
- mardi 21 novembre de 9 h à 12 h
- mercredi 6 décembre de 15 h à 18 h
- samedi 16 décembre de 9 h à 12 h
- vendredi 22 décembre de 16 h à 19 h. //

ISKN, la startup martinénoise qui monte !

Installée depuis juillet au 22 avenue Benoît Frachon, au cœur du projet Neyrpic - Domaine universitaire, la jeune startup ISKN* a conçu une tablette graphique innovante, intuitive, réaliste et... addictive !



Le maire, David Queiros et Pierre Guidi, conseiller délégué au développement économique en visite chez ISKN qui a pris récemment ses quartiers dans la commune.

Fondée en 2014 par Tristan Hautson, Jean-Luc Vallejo et Thimotée Jobert, tous trois issus du laboratoire d'innovation ouverte du CEA-Leti, ISKN compte aujourd'hui trente-huit salariés contre huit au début de l'aventure. Leur idée ? Créer un outil en

détournant les objets du quotidien et en explorant la magnétométrie - ou comment parvenir à localiser un aimant dans l'espace grâce à des magnétomètres.

Ainsi naît la Slate (ardoise). Une tablette graphique destinée aussi bien aux professionnels (graphistes, créateurs...) qu'au grand public, capable de numériser en temps réel ce que l'on dessine ou écrit, et dont la version 2+ est sortie cet automne. Muni d'un stylo équipé d'une bague aimantée et après avoir fixé une feuille sur la tablette, l'utilisateur peut dessiner, écrire,

choisir le rendu (crayon à papier, feutre, aérographe...). Instantanément, par le biais de l'application Imagink, la création s'affiche sur l'écran d'ordinateur ou la tablette numérique.

Cette année, ISKN a largement dépassé les 50 000 exemplaires vendus et pourrait bien atteindre les 100 000. La startup confie vendre 85 % de ses produits à l'international et de nouveaux partenariats se nouent avec des acteurs mondiaux de l'éducation. Satisfaite de l'accueil réservé à leurs produits, la startup qui monte pour-

suit ses travaux pour enrichir et continuer d'innover et prévoit même déjà d'agrandir ses locaux de 270 m² en début d'année ! // NP

*Contraction de iSketchnote, nom du projet déposé sur la plateforme de financement participatif Kickstarter.

BOÎTE À JEU

Judi 16 novembre,
La boîte à jeu (22 rue Edmond Rostand) ouvre ses portes de 11 h à 15 h. Parents et enfants (de 1 mois à 4 ans) sont invités à découvrir ce lieu d'accueil, ses missions et les accueillants.
04 76 25 03 56

Un Forum pour (se faire) recruter

Dans un contexte où l'on est confronté à une masse impressionnante d'informations, les secteurs de l'informatique et du digital recrutent plus que jamais. Jeudi 5 octobre, Saint-Martin-d'Hères a accueilli le Forum emploi métropolitain, inauguré par Christophe Ferrari, président de la Métro, Jérôme Rubes, son vice-président délégué à l'insertion, et le maire David Queiros.

Près d'une vingtaine d'entreprises et de partenaires ont diffusé 196 postes à pourvoir, notamment dans le digital qui



peine à recruter malgré l'émergence de nombreux métiers. Les candidats ont pu faire le plein d'informations et ont bénéficié, auprès des organismes partenaires comme Pôle emploi et Digital Campus, de précieux conseils sur l'orientation, la formation et la création d'activités. Ils ont également multiplié les contacts auprès des recruteurs. Contrairement aux idées reçues, inutile d'être un pro du clavier, le savoir-être peut faire la différence dans l'un des rares domaines où l'écart salarial entre les femmes et les hommes est très faible, voire nul. // SY

Mois de l'accessibilité

Sensibiliser aux handicaps

Se déplacer et vivre en ville avec un handicap peut s'avérer compliqué. C'est ce que rappelle le Mois de l'accessibilité, qui se déroulera du 9 au 28 novembre à Saint-Martin-d'Hères.



Tous, 50 ans, habite près du parc Jo Blanchon depuis 2010. Date à laquelle la ville lui a proposé un logement où elle pouvait enfin circuler avec son fauteuil. « Je vis presque comme tout le monde : je peux accéder au balcon, les volets sont électriques, j'ouvre la porte d'entrée avec une télécommande... Je suis autonome ! Je peux aussi me rendre seule au parc, à la pharmacie et dans les commerces car ils sont récents, donc accessibles. » Malgré tout, elle se confronte encore à des résistances : un trottoir trop

haut ou pas assez large, des passants qui lui coupent la route la privant d'une visibilité essentielle à sa sécurité. Elle regrette aussi que la question du handicap se soit invitée tardivement dans le débat politique.

Il a fallu attendre la loi du 11 février 2005 pour que la mise en accessibilité des établissements publics ouverts au public (magasin, bureau, hôtel...) soient obligatoires. L'approche du handicap n'est plus médicale, elle prend désormais en compte l'environnement qui est loin d'être adapté.

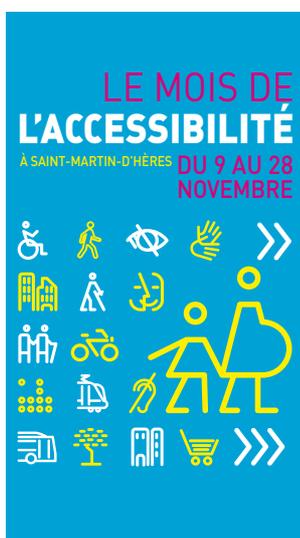
Une ville accessible à tous

La loi impose aux communes que leurs Établissements recevant du public (ERP) « soient accessibles à tous les usagers et ce quel que soit le type de handicap ». Poursuivant ses efforts entrepris depuis

2005, Saint-Martin-d'Hères s'est engagée dans l'Agenda d'accessibilité programmée (Ad'AP), listant et programmant tous les travaux à faire. La ville y consacra 4,2 M€ d'ici 2025. Mise en conformité des sanitaires, escaliers et rampes d'accès ; création de bandes de guidage pour indiquer le chemin aux malvoyants ; amélioration des éclairages de cheminement à l'intérieur et à l'extérieur des bâtiments... autant d'actions concrètes pour que chaque habitant vive sa ville.

Du 9 au 28 novembre, des temps d'information et d'échanges autour de la question du handicap rythmeront ce Mois de l'accessibilité. Un mois pour se familiariser, se mettre en situation, ressentir et comprendre tout l'enjeu d'une ville accessible pour tous. // SY

Assurant la création, l'aménagement et l'entretien des voiries et espaces publics, la Métro a notamment en charge l'accessibilité des trottoirs.



Changer de regard et s'enrichir des différences

Journée d'échanges pour se familiariser, les yeux fermés, avec le handicap.

> Mercredi 15 novembre, de 9 h à 18 h, maison de quartier Fernand Texier.

Conférence de Josef Schovanec

Artiste asperger, polyglotte, docteur en philosophie, diplômé de sciences-Po Paris... il va de ville en ville pour parler de l'autisme et du handicap.

> Jeudi 16 novembre, 20 h, maison de quartier R. Rolland.

Des histoires pour parler

de la différence

Jeux et lectures d'histoires pour les tout-petits.

> Samedi 18 novembre, 10 h, médiathèque - espace Gabriel Péri.

Parcours d'orientation à deux (valide et non valide)

> Mardi 21 novembre, de 14 h à 17 h 30, parc Jo Blanchon.

Soirée festive

Les handicaps et l'enfance : théâtre-forum avec la compagnie Imp'Acte, suivi du groupe musical Au café des rimes avec l'association Easi.

> Mercredi 22 novembre, 19 h,

Espace culturel René Proby.

À la découverte des sports adaptés

Découvrir le kung fu, le hockey, le basket et le badminton autrement !

> Vendredi 24 novembre, dès 16 h, gymnase hall ouest (rue de la Houille blanche), domaine universitaire. //

Programme complet sur saintmartindheres.fr

MJC Bulles d'Hères

L'envie de construire

Bienvenue à Bulles d'Hères, la nouvelle MJC fusionnée, créée officiellement lors de l'assemblée générale qui s'est tenue lundi 2 octobre.



Les habitants s'étaient donné rendez-vous lundi 2 octobre à la maison de quartier Romain Rolland, pour participer à la création de la nouvelle MJC. Trois assemblées générales se sont succédé : les adhérents de la MJC Village ont acté la fusion de leur MJC avec la MJC Pont-du-Sonnant (18 voix pour) et sa dissolution sans liquidation.

Dans un second temps, les membres de la MJC Pont-du-Sonnant ont voté, à 38 voix pour et 1 abstention, la fusion de leur association avec la MJC Village. Enfin, la dernière assemblée générale a entériné la nouvelle MJC Bulles

d'Hères et élu à l'unanimité les 19 membres du Conseil d'administration. C'est dans une ambiance constructive que cette assemblée générale s'est déroulée, avec un fil conducteur, aller de l'avant et avancer avec et pour les habitants. « La fusion ce n'est pas une fin, c'est un commencement. On va tous se retrouver dans la MJC Bulles d'Hères où tout le monde est bienvenu », a souligné Malek Djeghdir, président de la MJC Pont-du-Sonnant. Certains participants ont fait part de leurs

inquiétudes quant au devenir des activités dans le sud de la ville suite à la fermeture de la MJC Les Roseaux, tandis qu'une habitante de Renaudie a souligné l'importance « des activités de proximité car ce n'est pas toujours facile de se déplacer dans la ville ». Laurent Ageron, directeur de la nouvelle MJC, a tenu à rassurer l'assemblée : « Progressivement, nous allons être présents sur les secteurs Louis Aragon et Paul Bert. On vous demande un peu de temps. Il faut relancer des acti-

vités de proximité partout dans la commune. » C'est donc une nouvelle page qui s'ouvre avec la volonté de porter avec la population les valeurs propres à l'éducation populaire sur l'ensemble du territoire // GC

Tout savoir sur la prime air bois



Contrairement aux idées reçues, le chauffage au bois est responsable de la moitié des émissions de particules fines dans l'atmosphère, ce taux pouvant atteindre 75 % lors des pics de pollution hivernaux. Afin de lutter contre la pollution de l'air, la Métro aide financièrement les particuliers à changer leurs vieux appareils de chauffage au bois de plus de quinze ans (poêles à bûches et inserts) ou leurs cheminées ouvertes.

D'un montant de 800 euros (+ 400 euros sous conditions de ressources), la prime air bois de la Métro est destinée à remplacer les anciens équipements par un appareil neuf de chauffage au bois dont les performances sont garanties par le label Flamme verte 7 étoiles ou au minimum équivalent et dont l'installation est réalisée par une entreprise labellisée RGE (Reconnu garant de l'environnement). Les Martinérois se chauffant au bois sont invités à la Maison communale où une réunion d'information se déroulera mardi 21 novembre, à 19 h, en salle du Conseil municipal. // FR

Conseil municipal

Pour le logement social

Lors de la séance du Conseil municipal du 17 octobre, les élus se sont joints à l'appel lancé par l'Union sociale pour l'habitat, qui dénonce les attaques faites par le président de la République et le gouvernement contre le logement social dans le projet de loi de finances 2018, en votant une motion de soutien.

Dans sa motion, le Conseil municipal dénonce, entre autres, un projet autoritaire, « quand le gouvernement veut imposer en quelques semaines la remise en cause de décennies de travail partenarial du logement social ». Mensonger, « quand le gouvernement insiste sur les 40 milliards de dépenses budgétaires pour le logement sans jamais évoquer les 67 milliards de recettes de l'activité économique générée par le logement ». Injuste « quand le gouvernement impose des contraintes au logement social, mais pas au logement privé... Tout cela constitue une mise en cause historique du modèle français du logement public, dont 70 % de la population peut bénéficier, au profit d'un modèle de logement très social, résiduel, à l'anglo-saxonne, réservé aux ménages les plus pauvres ».

Par cette motion, les élus de Saint-Martin-d'Hères se joignent à l'importante mobilisation qui se met en place, réunissant les

associations de locataires, les bailleurs publics dont Absise qui regroupe les bailleurs locaux de l'Isère, les collectivités locales dont l'AMF (Association des maires de France) pour exiger le retrait immédiat de ce projet qui impactera à la fois les locataires, les ménages en attente d'un logement social, les entreprises du bâtiment et les collectivités locales. Dans son appel, le Mouvement HLM alerte : « Sous couvert de lutte contre les déficits publics, en baissant de 1,5 milliard d'euros les APL des locataires du parc social, l'exécutif mène une attaque idéologique contre le modèle du logement social, ses 11 millions de locataires, celles et ceux qui ont ou auront besoin d'un logement social, d'un logement à un prix inférieur à celui du marché... » // GC

Motion adoptée à 33 voix pour, 2 abstentions (Saint-Martin-d'Hères autrement) et 4 contre (SMH a des atouts pour réussir).

Pour signer la pétition : <https://www.change.org/p/personne-sauvons-le-logement-social>

DÉLIBÉRATIONS EN LIGNE

Retrouvez l'intégralité des délibérations du Conseil municipal sur : saintmartindheres.fr

La ville adhère au réseau métropolitain Partenaires-égalité

Engagée dans la lutte contre les discriminations et face aux besoins de mieux les repérer et de lutter plus efficacement, la ville a décidé d'adhérer au réseau Partenaires-égalité, coordonné par la Métro. Cette instance propose aux collectivités et aux associations de se rassembler pour veiller ensemble à garantir l'égalité de traitement des habitants du territoire et améliorer leur accès aux droits. Co-construit avec les communes partenaires, ce réseau s'ordonne autour de quatre



Le stand Osez le féminisme, à l'occasion de la Fête des couleurs du monde, qui avait pour thème cette année la lutte contre les discriminations.

engagements : agir face à des situations de discriminations, faire émerger la parole des citoyens sur ces questions, engager une démarche interne

et communiquer sur l'égalité, la diversité et la citoyenneté. // Adoptée à l'unanimité, 36 voix pour.

CONSEIL MUNICIPAL

La prochaine séance se déroulera jeudi 30 novembre à 18 h.

Saint-Martin-d'Hères, Grenoble et Échirolles interpellent le ministre de l'Intérieur

Convaincus que pour être efficaces, les réponses publiques doivent être coordonnées et menées à l'échelle de l'agglomération en prenant en compte les particularités locales, David Queiros, Eric Piolle et Renzo Sulli, maires de Saint-Martin-d'Hères, Grenoble et Échirolles sont déterminés et mobilisés conjointement à agir face aux phénomènes de violences auxquels est confrontée l'agglomération et plus particulièrement les communes qu'ils dirigent.

« Nous avons demandé à Gérard Collomb, ministre de l'Intérieur et ministre d'État, d'expérimenter dans les meilleurs délais la "police de sécurité du quotidien" dans nos trois communes ; police qui pourra être déterminante contre les incivilités au quotidien », ont-ils déclaré dans un communiqué de presse le 3 octobre dernier. Soucieux que la sécurité des habitants soit pleinement assurée, ils demandent également au gouvernement que « la police judiciaire et le Parquet bénéficient enfin des moyens humains, matériels et financiers nécessaires à la bonne marche de leurs enquêtes », et



réclament « de nouvelles stratégies face à la grande délinquance et des moyens humains nécessaires pour y faire face ». //

Rythmes scolaires : agir collectivement dans l'intérêt des enfants



Ensemble, les maires des communes de Poizat, Eybens, Grenoble, Échirolles, Fontaine,

Pont-de-Claix et Saint-Martin-d'Hères ont interpellé Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche afin de lui signifier leurs « interrogations et leurs attentes face au nouveau cadre dérogatoire assouplissant les rythmes scolaires », rendu possible par un décret paru en juin dernier. Rappelant que 24 000 élèves du premier degré sont scolarisés dans leurs communes, dont une part importante sur des territoires prioritaires, les maires ont souligné le travail accompli, lors de la réforme des rythmes scolaires de 2013, pour « penser l'école

comme un lieu de vie et d'éducation » permettant à chaque enfant « de révéler ses possibilités et aspirations grâce à des interactions complémentaires et une écoute mutuelle de l'ensemble des acteurs ».

L'effort important consenti pour réorganiser en profondeur, diversifier et qualifier les temps périscolaires autour d'une semaine d'école de 4,5 jours porte ses fruits. Aujourd'hui, les maires des sept communes revendiquent « le droit de prendre le temps et d'aller plus loin dans un partenariat renforcé avec l'Éducation nationale », « d'évaluer les acquis de la réforme de 2013 pour les élèves et les effets sur

les apprentissages ». Ils demandent le soutien du ministre dans leur action collective, l'assurance que les aides au développement des activités périscolaires soient pérennisées, voire réévaluées et insistent, entre autres, sur l'importance de « renforcer l'accompagnement professionnel et la formation des enseignants, Atsem, animateurs et éducateurs pour une école ouverte sur son territoire et une plus grande capacité à construire ensemble ». //

Politiques tarifaires, qualification du périscolaire, temps de l'enfant : parlons-en !

Comment la ville prévoit de revisiter les différents tarifs des services publics ? Où en est-elle de la qualification de l'offre périscolaire ? Quels sont les enjeux des temps de l'enfant et des rythmes scolaires et comment y répondre dans l'intérêt des enfants ? Autant de questions qui sont à l'ordre du jour des trois réunions publiques programmées ce mois en direction des parents et des équipes pédagogiques.

● **Mardi 14 novembre de 18 h 30 à 20 h 30**
Restaurant scolaire Henri Barbusse

Écoles maternelles et élémentaires Henri Barbusse, Romain Rolland, Condorcet et Paul Eluard

● **Jeudi 16 novembre de 18 h 30 à 20 h 30**
Restaurant scolaire Ambroise Croizat

Écoles maternelles et élémentaires Ambroise Croizat, Saint-Just, Joliot-Curie, Gabriel Péri

● **Jeudi 23 novembre de 18 h 30 à 20 h 30**

Restaurant scolaire Voltaire

Écoles maternelles et élémentaires Voltaire, Jeanne Labourbe, Paul Vaillant-Couturier, Paul Langevin, Paul Bert //



Vincent Costagliola

Un vent de liberté

Le trail, c'est sa passion. La photo et l'histoire, aussi. Et la nature. Celle qui surplombe son logis, la colline du Murier, et celle qui enlace l'agglomération.

Vincent Costagliola court depuis vingt ans. Un peu par hasard. Surtout grâce à sa rencontre avec Fabrice, devenu depuis un ami, qui a su donner au jeune homme, tout juste débarqué de Chambéry pour le travail, l'envie de chausser les baskets.

Les séances d'entraînement à Bachelard sont révolues depuis longtemps, mais l'état d'esprit initial n'a pas pris une ride. À mille lieux de la performance et du dépassement de soi, le runner ne court après rien. Lors d'une sortie, « j'obtiens ce que je suis venu chercher : le bien-être, la solitude, la sensation de liberté. Je ne veux rien de plus ».

Tout à la fois contemplatif et admiratif, Vincent Costagliola a cette sensibilité qui lui est propre de retirer du plaisir dans tout ce que lui offre la nature, d'être capable de s'émerveiller d'un rayon de soleil caressant la prairie et d'aimer « cette sensation d'être le premier à découvrir un paysage sans cesse renouvelé et façonné par les saisons ».

Un chemin sinueux, un arbre majestueux, un entrelacs de fougères et d'herbes sauvages, une biche égarée sur la route, un vestige du passé, un tapis de neige immaculée... Le blog qu'il alimente depuis près d'une décennie regorge d'images commentées prises avec son smartphone entre deux foulées. Véritables odes à la nature, elles sont autant de témoignages du moment présent au travers desquels il livre ce qui l'émeut, le surprend, l'amuse. « Plus je vieillis, plus je suis en admiration devant la nature

et cherche à capturer chaque instant... Peut être par peur de ne plus pouvoir revoir tout cela... » Immortaliser l'éphémère : une boulimie – en 2010 il a calculé avoir pris une photo tous les 600 mètres – qu'il a tempérée depuis.

Si la course à pied le ressourçait et l'a rendu libre, elle a également su (r)éveiller son intérêt pour l'histoire et le patrimoine « en lien toujours avec ce que je vois quand je cours ». Son moteur ? Marcher dans les traces de l'histoire, à grand renfort de documentation et de recherches historiques,

en découvrant l'ermitage de Saint-Eynard et les fortifications entourant Grenoble ; en trouvant la pierre à cupules – ou pierre du Bigot – (voir son blog et le site internet de la ville : saintmartindheres.fr) ; en retraçant « Le tour de l'eau » (méandre de l'Isère) et celui de la Mogne...

En définitive, la course à pied aura sans doute contribué à façonner l'homme qu'il est aujourd'hui, à élargir ses centres d'intérêt,

comme elle aura permis de belles rencontres. À l'image de l'exposition photographique sur la colline du Murier programmée en septembre dernier à l'espace Romain Rolland de la médiathèque dans le cadre des Journées européennes du patrimoine. Un thème choisi « pour donner envie aux Martinérois d'aller découvrir cette belle campagne située à deux foulées de la ville »... Et d'avoir en partage ce vent de liberté qu'elle fait souffler en lui. // GC

“ Plus je vieillis, plus je suis en admiration devant la nature et cherche à capturer chaque instant... ”

Les photos et les tranches d'histoire(s) sont à découvrir sur le blog : vinvin20.com



Tous consomm'acteurs

La soirée d'ouverture de la Fête de la science s'est déroulée le vendredi 6 octobre à la maison de quartier Gabriel Péri. Apéritif "épluchures", jeux vidéo indépendants, install party, découverte de la lecture numérique, c'est ainsi qu'ont débuté les festivités. Autour de consommer autrement, les ateliers, animations, exposition et conférence se sont succédé jusqu'au samedi 21 octobre. Pour la clôture de l'événement, les habitants étaient conviés à une journée scientifique avec deux ateliers, l'un sur la consommation d'énergie et l'autre sur l'alimentation.





Renaudie en mode Mosaïkulture

Mercredi 27 septembre, le maire, David Queiros et les habitants ont inauguré les mosaïques sur des jardinières réalisées cet été dans le cadre d'un projet d'habitants animé et coordonné par la Gestion urbaine et sociale de proximité (GUSP) et l'association Adounia. Colorées, lumineuses et dynamiques, ces œuvres ornementales collectives confèrent un supplément d'âme à l'avenue du 8 Mai 1945 et contribuent à l'embellissement du cadre de vie du quartier Renaudie. L'aventure s'est poursuivie avec de nouveaux ateliers programmés pendant les vacances d'automne.

Un atelier jardinage pour apprendre et partager

Proposé aux habitants des secteurs Renaudie et Essarté par la Gestion urbaine et sociale de proximité (GUSP) avec la complicité du service municipal des espaces verts, l'atelier jardinage est le rendez-vous d'automne à ne pas manquer pour bénéficier de conseils, donner, échanger bulbes, plants et autres graines et passer ses commandes de plantes. Et les participants de la session du 3 octobre ne s'y sont pas trompés !



Les jardins familiaux en fête

Le temps d'une journée, celle du vendredi 29 septembre, rendez-vous avait été fixé dans les jardins familiaux situés près du Couvent des minimes pour fêter ensemble l'esprit de partage. Jardiniers, novices et expérimentés, ont partagé graines, plants et conseils. C'était aussi l'occasion pour le service GUSP, Gestion urbaine et sociale de proximité, de rappeler le projet engagé sur ces terrains ; autour de parcelles à cultiver, d'un rucher et d'un verger collectif.

Prêts pour le Bafa intercommunal

Samedi 14 octobre, une dernière rencontre avant le début de la formation Bafa (Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur) pour trente-deux jeunes était organisée au Pôle jeunesse. Avec une nouveauté : ce dispositif étant intercommunal, il implique les villes de Saint-Martin-d'Hères, Échirolles, Poisat et Fontaine qui étaient représentées par leurs élus à la jeunesse Jérôme Rubes, Pierre Labriet, Zohra Abdiche et Sylvie Baldacchino (de gauche à droite sur la photo).

Du 28 octobre au 4 novembre, les jeunes apprentis se sont retrouvés à l'école Voltaire pour entamer leurs premières séances théoriques. Ils devront ensuite passer leur stage pratique dans une structure de leur choix et d'approfondissement à Fontaine.



Vacances automnales

Les accueils de loisirs Paul Langevin, Henri Barbusse et du Murier ont accueilli les enfants pendant les vacances d'automne. "Fais-moi peur" était le thème retenu à l'accueil de loisirs Henri Barbusse, qui pour l'occasion avait organisé le vendredi 27 octobre un bal des sorcières. Quant aux enfants du Murier, ils ont voyagé à travers les arts et se sont rendus au Musée de Grenoble pour y découvrir une exposition de peintures.



Rencontres dans les collèges et au lycée

Un mois après le début de la rentrée scolaire, le maire David Queiros s'est rendu dans les trois collèges et le lycée que compte la ville. Les 3 et 5 octobre, il a rencontré le proviseur, les principaux et adjoints afin de faire le point avec eux. À l'écoute des équipes pédagogiques, la satisfaction était au rendez-vous avec des effectifs constants ou un peu à la hausse, des projets à organiser comme par exemple la création d'un comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté entre les trois collèges. Par ailleurs des demandes de travaux ont été signalées par les chefs d'établissement, et dont le maire David Queiros a promis d'en référer à la vice-présidente du Département. Le bilan des visites : une rentrée scolaire sereine, dans une ambiance calme.



L'Étoile, nouvel espace santé de proximité

Inauguré le 5 octobre, l'Espace santé l'Étoile a ouvert ses portes au n°4 de l'avenue du 8 Mai 1945. Installé de plain-pied sur 155 m², face à La poste, il regroupe en son sein deux médecins généralistes, quatre orthophonistes et quatre infirmières. Convié à l'événement, le maire s'est félicité de la présence d'une offre de services de santé de proximité au cœur de Renaudie, près de Champberton et La Plaine, et plus largement à Saint-Martin-d'Hères.

Être acteur



Parce qu'elle permet d'améliorer le bien-être de la population, de lutter contre les inégalités sociales et territoriales, la ville s'inscrit dans une longue tradition de santé publique. La santé, ce n'est pas uniquement l'accès aux soins, c'est aussi la prévention, l'information, le cadre de vie et le logement, autant de domaines sur lesquels la ville agit et s'engage.

À l'heure où les inégalités d'accès aux soins s'aggravent, où les disparités territoriales s'amplifient, la ville à d'autant plus un rôle à jouer en agissant sur tous les fronts : au plus près de la population, en développant une offre de soins adaptée, ainsi que sur de nombreux aspects impactant la santé, comme les facteurs comportementaux, culturels, ou environnementaux. C'est pourquoi, la municipalité aborde les questions de santé de façon transversale et globale, et fait en sorte qu'elles soient prises en compte dans l'ensemble des politiques publiques communales.

LE SAVIEZ-VOUS ?

>>> Le service communal d'hygiène et de santé vaccine gratuitement les habitants, à partir de 6 ans.

Il suffit de prendre rendez-vous au 04 76 60 74 62.

>>> Des consultations sont aussi possibles pour simplement faire le point sur les vaccins, ceux qu'il faut refaire, les rappels...

EN 2016, le service a totalisé 277 consultations.

"ALLER VERS", EN PETIT ET GRAND FORMAT

« Fermez les yeux, inspirez, pliez les genoux et remontez... » L'éducatrice médico-sportive invite les participantes à réveiller leurs articulations en douceur. Un atelier d'activités physiques adaptées programmé dans le cadre du Mois de sensibilisation au cancer du sein à la maison de quartier Paul Bert. C'est important pour Evelyne, 74 ans, d'y participer. « Après deux cancers, j'avais arrêté la gym. Mais il faut reprendre goût à la vie ! » Marie-France, 60 ans, habite le quartier. « On nous dit qu'il faut continuer de bouger malgré la maladie. Je suis partante si je ne dois pas courir de l'autre côté de Grenoble ! Là c'est près de chez moi, donc je viens. » Aller vers les personnes là où elles sont pour les informer, les orienter et les rediriger vers les lieux ressources. C'est bien là l'enjeu des actions menées par la direction hygiène, santé, centre de planification et d'éducation familiale hors de ses murs. Deux fois par mois, une de ses intervenantes se rend aux Restos du cœur. Le but ? Établir une relation de confiance afin d'aborder d'éventuels sou-

cis de santé, faire émerger des demandes et y répondre, faire connaître leurs droits, ou tout simplement discuter.

À Saint-Martin-d'Hères, le dispositif "Aller vers" a été mis en place au cœur des quartiers, auprès des associations (dépistage de glycémie à Mosaïkafé) mais aussi dans des lieux moins confidentiels comme L'heure bleue (campagne nationale Octobre rose) et la place Etienne Grappe (Forum santé). L'idée étant d'être visible et d'aller à la rencontre de tous les publics pour les convaincre de prendre en main leur santé. // SY



r(s) de la (sa) santé

Soucieuse de favoriser sur son territoire l'accès aux soins au plus grand nombre, la ville soutient l'installation de nouveaux médecins généralistes et spécialistes, comme l'atteste la création du Pôle santé dans le cadre de l'aménagement de la Zac Neyrpic - Entrée du Domaine universitaire, ou encore l'ouverture d'un cabinet médical dans le secteur Renaudie. La prise en compte de la santé publique s'exprime, d'une part dans la politique d'aménagement de la ville, plus durable et respectueuse de l'environnement, avec une place laissée à la nature, des programmes de réhabilitation de logements ambitieux, des actions pour améliorer la qualité de l'air dans le cadre notamment du plan Air énergie climat. D'autre part, en menant une politique volontaire d'accès au sport et à la culture pour tous. Toutes ces orientations concourent ainsi à améliorer le bien-être de la population et par là même sa santé.

**Agir au plus près
des habitants**

Les missions de santé publique sont portées pleinement par le Service communal d'hygiène et de santé (SCHS) et par le Centre de planification et d'éducation

familiale (CPEF). Financées en partie par l'État, la Région et le Département, leurs actions couvrent de nombreux pans de la santé. Les attributions du SCHS ont trait à la protection de la population dans les domaines de la santé environnementale (hygiène alimentaire, qualité de l'eau, de l'air, nuisances sonores, olfactives...) et de la santé publique avec la mise en place de mesures de prévention, d'information, d'éducation et de promotion de la santé. Quant au Centre de planification et d'éducation familiale, il s'agit d'un lieu d'accueil, d'échanges et de consultations, qui s'adresse à tous les habitants. Par ailleurs, de nombreuses actions sont effectuées en partenariat avec des structures publiques, associatives ou privées et en lien avec de nombreux services municipaux, notamment le CCAS.

Écouter, accompagner, informer les habitants pour qu'ils prennent en

charge leur santé, mais aussi favoriser l'accès aux soins pour tous, améliorer le bien-être des Martinérois en agissant également sur leur environnement de vie, sont au cœur de la politique de santé menée par la ville. // GC



INFOS PRATIQUES

SERVICE COMMUNAL D'HYGIÈNE ET DE SANTÉ (SCHS)

Ouvert au public du lundi au vendredi
de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h
5 rue Anatole France
Tél. 04 76 60 74 62

CENTRE COMMUNAL DE PLANIFICATION ET D'ÉDUCATION FAMILIALE

Ouvert au public du lundi au vendredi
de 13 h à 17 h
Jusqu'à 18 h le mercredi et 19 h le jeudi
Le matin sur rendez-vous
5 rue Anatole France
Tél. 04 76 60 74 59

LES GESTES QUI SAUVENT



La ville, via son Service communal d'hygiène et de santé (SCHS), poursuit les sessions de sensibilisation à l'arrêt cardio-respiratoire qu'elle propose aux habitants depuis plusieurs années en accompagnement du déploie-

ment de défibrillateurs dans et aux abords des bâtiments municipaux recevant du public. Ces séances apprennent à connaître et à être en mesure de réaliser trois gestes essentiels : appeler les secours ; masser ; défibriller. Et

comme il n'y a pas d'âge pour agir, les prochaines sessions sont ouvertes aux enfants dès dix ans accompagnés de leur(s) parent(s). Prochaines dates : mardi 14 novembre, de 18 h à 19 h 30, résidence autonomie Pierre Sépard ;

samedi 18 novembre, de 10 h à 11 h 30, maison de quartier Louis Aragon. // GC

Inscriptions : SCHS - 5 rue Anatole France - 04 76 60 74 62.



© Catherine Chapuisot

Ludique autant qu'éducative, la prévention bucco-dentaire attise l'intérêt des enfants, à l'école comme au Forum santé !

PRENDRE SOIN DE SOI DÈS LE PLUS JEUNE ÂGE !

Parce qu'il n'y a pas d'âge pour prendre soin de soi, de son corps et de son rythme, la santé s'invite régulièrement à l'école, au plus près des enfants, de la maternelle au CM2 !

RENFORCER LA PRÉVENTION AUPRÈS DES ENFANTS ET DES JEUNES

>>> Pas moins de **235** animations pour **1 838** enfants et jeunes sensibilisés ont été totalisés en **2016**.

Contribuer à ce que les enfants acquièrent les connaissances de base qui les rendent acteurs de leur santé guide les interventions en milieu scolaire, en lien avec l'Éducation nationale, à la demande des enseignants et en conviant les infirmières scolaires aux séances programmées. Sans jugement et loin de tout discours d'injonction ou moralisateur, elles abordent les différents thèmes – hygiène bucco-dentaire, corporelle ; sommeil ; alimentation ; puberté, égalité filles-garçons... – de manière ludique et interactive ; une histoire racontée étant souvent le point de départ des séances qui s'appuient également volontiers sur le vécu des enfants. Les interventions alternent entre théorie :

qu'est-ce qu'un microbe ? Pourquoi certains sont-ils bénéfiques et pas d'autres ? Que se passe-t-il quand on entend un son ? Pourquoi éviter les écrans avant l'heure du coucher ?... Et applications pratiques comme le brossage de dents auquel même les parents sont conviés à participer. Complémentaires au travail de fond que peuvent mener les enseignants dans leurs classes, ces actions de sensibilisation éveillent dès le plus jeune âge les enfants aux bénéfices qu'ils peuvent retirer pour leur santé et leur bien-être en adoptant très tôt des habitudes simples. Pour l'année scolaire 2016-2017, 778 enfants ont bénéficié d'au-moins une animation. // NP

ALLER À LA RENCONTRE DES ADOLESCENTS

Lieu de parole, d'informations et de consultations, pour tout ce qui concerne la sexualité, la contraception, la vie affective et relationnelle... le Centre de planification et d'éducation familiale est ouvert à toutes et tous quels que soient l'âge et la situation de famille. Afin d'aller au plus près des habitants, notamment des jeunes, il propose des informations collectives auprès des collégiens de la ville. « Chaque année, une professionnelle du centre de planification intervient auprès d'élèves de 4^e autour des relations filles-garçons, du consentement, du harcèlement... », explique Annabelle Serre, infirmière au collège Édouard Vaillant. « Nous partons d'un jeu de cartes illustrées par des scénettes de la vie quotidienne des jeunes et de là, nous entamons des discussions, des échanges, à partir de situations proches de leur quotidien ». Concernant les élèves de 3^e, le partenariat avec le Centre de planification et d'éducation familiale est différent : « Les élèves de 3^e se déplacent au centre de planification. Ils rencontrent les professionnels et échangent avec eux autour de la sexualité, de la contraception... Cette visite est aussi l'occasion de faire connaître ce lieu d'écoute et de consultations aux adolescents. » // GC



LA SANTÉ EN CAMPAGNES

Campagnes de communication de masse, journées nationales, européennes, mondiales... sont autant de moyens d'informer et de prévenir largement tous les publics. À Saint-Martin-d'Hères, le service communal d'hygiène et de santé et le centre de planification et d'éducation familiale œuvrent tout au long de l'année pour initier et diffuser une culture collective de la prévention et accompagner son appropriation par chacune et chacun.

“On est fait pour s'entendre”, “Ma santé, je m'en occupe, je me dépiste” ou encore “Mes seins, j'en prends soin” : les Martinérois et Martinéroises



Lors d'une animation autour du Sida à la maison de quartier L. Aragon, le public était invité à tester ses connaissances sur la transmission du virus.

connaissent bien ces slogans synonymes d'actions et de rendez-vous donnés pour apprendre, comprendre, échanger et même se faire dépister (diabète, VIH, audition...). Pour les professionnels, qu'il s'agisse de la Journée mondiale de lutte contre le Sida, des Semaines d'information sur la santé mentale, de la Journée nationale de l'audition ou de celle consacrée à la lutte contre la BPCO*, le fond est le même : contribuer à ce que les habitants puissent bénéficier d'une information libre et éclairée qui leur permette de maîtriser le(s) sujet(s) et d'être en capacité de prendre les bonnes décisions pour eux-mêmes.

Relayer les grandes campagnes de promotion de la santé sur le territoire participe aussi à créer un environnement favorable pour amorcer des changements, faire évoluer les comportements en douceur, et en pleine conscience. // NP

*Broncho-pneumopathie chronique obstructive.



VENEZ FAIRE LE TEST !

Dans le cadre de la Journée nationale de lutte contre la BPCO (broncho-pneumopathie chronique obstructive), il est proposé aux fumeurs et anciens fumeurs de venir tester leur souffle.

Rappelons que c'est le tabagisme qui est la principale cause de cette maladie respiratoire chronique due à une obstruction permanente et progressive des voies aériennes. Séance gratuite de dépistage, informations et conseils auprès d'une équipe de professionnels de santé (médecins, infirmiers).

Jeudi 16 novembre, de 14 h à 16 h à la maison de quartier Louis Aragon, 27 rue Chante-Grenouille. //

Houriya
Zitouni



adjointe à l'hygiène,
à la santé
et à la politique de la ville

« La municipalité porte depuis de nombreuses années une politique de promotion, de prévention, d'accès aux droits et aux soins pour tous. Car agir autour de la santé c'est agir en faveur des égalités sociales et améliorer le bien-être des habitants.

L'état de santé d'une population n'est pas seulement lié à l'offre de soins mais dépend aussi d'autres facteurs déterminants, comme l'environnement, l'habitat, les conditions de travail, l'accès au sport, à la culture... Pour toutes ces raisons, la municipalité aborde les questions de santé de façon transversale par une approche globale qui concerne de nombreux aspects de nos actions publiques. Nous sommes convaincus que c'est en agissant sur le cadre de vie des habitants dans son ensemble que l'on peut améliorer la santé et le bien-être de la population.

Le service communal d'hygiène et de santé, le centre de planification et d'éducation familiale œuvrent au quotidien auprès des martinéroises et des martinérois. Accompagnement, prévention et sensibilisation, dépistage, soutien à la parentalité, consultations gynécologiques, séances de vaccination, lutte contre les conduites addictives... sont autant d'axes d'actions engagés par la ville. Nous nouons également des partenariats avec le secteur médical et para-médical.

En agissant sur les déterminants de santé, en allant vers les habitants, en menant de nombreuses actions d'accompagnement et de sensibilisation sur des thématiques très étendues, comme Octobre rose ou le Forum santé, nous avons l'ambition d'aider les citoyens à améliorer leur propre santé, en leur donnant les moyens d'un plus grand contrôle sur celle-ci, afin que chacune et chacun d'entre nous puissent être actrice et acteur de sa santé. »

// Propos recueillis par GC

FAIRE DE LA PRÉVENTION, UN ENJEU MAJEUR



Si la stratégie globale en matière de santé est une compétence de l'État, les collectivités ont un rôle à jouer sur leurs territoires, notamment en matière de prévention. Elles contribuent ainsi à répondre à des enjeux de santé publique.

Selon le Conseil économique, social et environnemental, « la prévention en matière de santé est l'un des défis majeurs d'une politique sanitaire encore trop centrée sur le curatif ». Un défi que le Service communal d'hygiène et de santé, SCHS, relève depuis 1979, date de son ouverture. Depuis, ses professionnels poursuivent l'effort de diffusion d'information sur les vaccins, le

bruit, la nutrition, le diabète... Des orientations qui répondent à certains enjeux de politique de santé publique. L'obésité en est un. En France, ce sont 15 % des enfants qui sont en surpoids. Les médecins de famille et pédiatres se retrouvent de plus en plus confrontés à des maladies jusque là peu diagnostiquées chez les enfants comme le diabète de type 2 et l'hypertension. En partenariat avec certains médecins⁽¹⁾, le SCHS a mis en place un accompagnement adapté pour des enfants martinérois en surpoids et leur famille : consultations médicales, diététiques et psychologiques.

Autre phénomène sociétal qui crée des ravages sous-estimés, le stress. La Mise⁽²⁾

avait porté son attention sur cette thématique au travers d'ateliers lors de la Semaine du cerveau et de la santé mentale. Parallèlement, le service propose aussi de façon régulière des tests (glycémie, audition...), des dépistages (VIH, cancer...), sans oublier les rencontres avec des spécialistes.

Mais la prévention dépasse le cadre strict de la santé et s'immisce dans de nombreux domaines comme l'habitat et l'Éducation nationale. La commune a intégré ces paramètres et s'est responsabilisée ; en limitant l'usage de produits nocifs dans la réhabilitation de ses écoles, en adoptant l'équilibre alimentaire et en intégrant progressivement le bio à la restauration scolaire, en développant les modes de déplacement doux... De son côté, le SCHS continue de miser sur cette politique d'éducation, de sensibilisation et d'information pour améliorer l'état de santé de la population, pour que chacun devienne acteur dans son parcours de santé. // SY

⁽¹⁾Adhérents au Réppop 38, un réseau de santé isérois spécialisé en obésité pédiatrique.

⁽²⁾Maison des initiatives, de la solidarité et de l'emploi.

FACILITER L'ACCÈS AUX SOINS DES PUBLICS VULNÉRABLES

Depuis la mise en place de partenariats, notamment avec Les Restos du cœur en 2014, le nombre d'animations de prévention et sensibilisation en direction d'adultes vulnérables et/ou éloignés de l'accès aux soins de santé a quasi triplé, passant de **58** en 2015 à **153** en 2016.

MOINS D'ÉCRANS, UN JEU D'ENFANT ?

Les spécialistes alertent : les enfants passent trop de temps devant les écrans. Dans le cadre de la Semaine sur les écrans, des animations donneront à voir autrement !

Télévisions, ordinateurs, tablettes, smartphones... Les écrans envahissent notre quotidien. Les spécialistes alertent sur les ravages qu'ils peuvent causer, plus particulièrement chez les enfants et adolescents qui dorment moins et de plus en plus mal. Le pédopsychiatre Olivier Revol, auteur de nombreux ouvrages, animera la conférence "Accros aux écrans... C'est grave docteur ?"⁽¹⁾ pour sensibiliser petits et grands à un usage raisonné. Car « si on ne peut pas interdire les écrans et tout contrôler, il est important



de parler avec les enfants de ce qu'ils aiment et de décrypter » leurs contenus.

Autre temps fort, samedi 2 décembre⁽²⁾. La journée sera consacrée aux médias interactifs et aux réseaux sociaux, en famille. Des ateliers aborderont de façon ludique les

mécanismes de construction des images et les effets spéciaux auxquels nous sommes tous exposés. Il faudra penser à emmener sa tablette (ou son ordinateur portable) pour découvrir et mieux se protéger sur les réseaux sociaux avec Guillaume Reymond, webmaster du Département de l'Isère (conférence à 16 h 30). Cette Semaine sur les écrans permettra à des parents de s'adapter à cette évolution technologique et sociale et de prendre les bonnes décisions sur ces sujets qu'ils maîtrisent souvent moins bien que leurs enfants. // SY

⁽¹⁾Mardi 28 novembre, 19 h 45, Espace culturel René Proby, places limitées, pré-inscription obligatoire pour les professionnels.

⁽²⁾De 10 h 30 à 18 h, Espace culturel René Proby, repas partagé, garderie gratuite.

JULIE ARMÉNIO

Metteuse en scène.

Engagée pour un art qui interroge, porte un autre regard, et qui doit être un outil de conscientisation, Julie Arménio place la question du genre et de l'égalité femme-homme au cœur de sa recherche artistique.



Bousculer les stéréotypes

Vous travaillez sur la question du genre et de l'espace public. Pouvez-vous expliquer votre démarche pour sensibiliser à ces questions ?

Julie Arménio : J'ai créé une nouvelle compagnie Ru'elles. Le premier projet est la création d'un laboratoire artistique et de recherche-action sur le genre et l'espace public, sur la place du féminin et du masculin. Je travaille en partenariat avec l'unité mixte de recherche Pacte afin d'associer recherche scientifique en sciences sociales et l'art. Des ateliers hebdomadaires de discussions et de rencontres, permettant d'ouvrir la voix d'un groupe hétéroclite de personnes, comme des adolescentes, des femmes de toutes cultures, des homosexuels, des transgenres... sont organisés tout au long de l'année. L'objectif est d'enclencher un processus de prise de conscience et de formalisation des revendications, qui nourriront la recherche scientifique en apportant des expériences concrètes, vécues. Ma démarche est de rendre visible ce qui est devenu invisible. Je veux mettre en exergue les rapports de domination, les différences d'usages et de ressentis selon le genre auquel nous sommes affiliés. En 2018, ce laboratoire artistique donnera lieu à des performances, un court métrage et à des publications. Ces performances, théâtrales et dansées, se font dans la rue, notamment dans des lieux très fréquentés, mixtes. Récemment, j'ai mis en scène à la gare de Grenoble des saynètes de théâtre invisible contre le harcèlement de rue que de nombreuses femmes subissent. Des situations de harcèlement inversées ont été jouées. Le principe ? Des comédiennes interpellent lourdement dans l'espace public des passants hommes. Ces performances provoquent des réactions, permettent de sensibiliser la population masculine, de mettre en lumière la différence entre la drague et le harcèlement afin de réfléchir à la notion de consentement. L'idée étant de rendre visible, d'enclencher des prises de conscience.

Quel regard portez-vous sur l'égalité femme-homme aujourd'hui ?

Julie Arménio : L'espace public est un miroir grossissant de la société capitaliste où se joue justement de nombreux rapports de domination, notamment à l'encontre des femmes. Une citation illustre très bien cela : « *la femme s'occupe dans l'espace public et l'homme l'occupe* ». Les femmes mettent en place de façon consciente ou inconsciente des vraies stratégies d'évitement. En s'habillant par exemple d'une certaine façon plutôt qu'une autre, en modifiant leurs horaires de sorties... Les femmes se transmettent et se font transmettre dès l'enfance, de père en fille, de mère en fille, entre amies... des codes normés qui les enferment et qui s'accroissent encore plus à l'adolescence. Il y a toujours une énorme oppression sur les femmes, et ce, dans tous les domaines : dans les relations conjugales et amoureuses, familiales, dans le monde professionnel. Par mon travail artistique, je veux rendre visible ces dominations que subissent les femmes dans leur quotidien et interroger la place du féminin et du masculin dans notre société.

Quels sont les combats à mener aujourd'hui pour l'égalité femme-homme ? Que vous inspire l'actualité récente autour du harcèlement professionnel ?

Julie Arménio : Il faut multiplier les actions, sensibiliser, rendre visible, audible pour impulser des prises de conscience qui mènent au changement des mentalités. C'est un travail long, laborieux car les comportements évoluent lentement. Ce qui est certain, c'est que l'histoire nous montre qu'à chaque crise, les droits des femmes sont bafoués. On constate aujourd'hui un retour à des idées conservatrices, il ne faut donc jamais baisser la garde. Dans le monde professionnel il reste encore beaucoup à faire pour arriver à une égalité femme-homme. Des inégalités de salaire en passant par le harcèlement sexuel jusqu'à l'agression physique, le combat à mener est encore long. Il faut garder à l'esprit que nous vivons dans une société patriarcale où le pouvoir est majoritairement exercé par les hommes. Ce ne sont pas les lois qui peuvent à elles seules transformer nos vies, mais bien notre combat au quotidien. Ne nous empêchons jamais de rêver à une société plus juste ! // Propos recueillis par GC

Le contenu
des textes publiés
relève de l'entière
responsabilité
de leurs rédacteurs.

Majorité municipale

GRUPE COMMUNISTES ET APPARENTÉS

groupe-communistes-et-apparentes@saintmartindheres.fr



Jérôme
Rubes

L'événement jeunesse "En Place"

L'important dans cet événement est qu'il se voulait populaire, en direction des jeunes notamment. Nous avons voulu un événement accessible à tous tant sur le plan culturel (théâtre, cinéma, concert...) que sportif. Libre accès et gratuité à tout sauf les pièces de théâtre à 5 euros et le concert à 12 euros maximum. Un concert qui a rassemblé des artistes engagés à L'heure bleue. Nous avons travaillé pour mettre en avant notre jeunesse afin qu'elle puisse échanger, s'exprimer, proposer. Saint-Martin-d'Hères a pendant trois jours accueilli plus de 2000 personnes dont la plupart étaient des jeunes. Nous avons reçu une délégation de Strasbourg mais également de toute l'agglomération. Sur le volet solidarité internationale nous avons reçu des jeunes de Molenbeek.

L'engagement est au cœur de cet événement.

Une jeunesse qui se fédère, qui crée, qui s'émancipe autour de différents projets pour que ce soit " la force de la culture face à la culture de la force " (dixit Medine) et afin que cette jeunesse s'organise et lutte pour son avenir et pour un changement de société !

C'était le sens de cet événement retranscrit en parole et en fait durant ces journées. L'idée maintenant est de travailler sur la suite afin de redynamiser nos politiques jeunesse à Saint-Martin-d'Hères. Je finirai pas une citation de Ernesto Che Guevara dont c'est le 50^e anniversaire de la mort : " une jeunesse qui ne crée pas est une anomalie ".

COULEURS SMH (SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES ET SOCIÉTÉ CIVILE)

Des paroles et des actes



Hervé
Marguet

Au cours des actes importants du conseil municipal, les responsables de la majorité font des préambules interminables sur l'Etat Français et son allié l'Union Européenne et incriminent les forces de l'argent et du

grand capital mère de tous les maux. Malgré les difficultés financières -toutes relatives- la commune de Saint Martin d'Hères ne pactise pas avec ces forces obscures... Et pourtant ! Le grand capital arrive, il sera bientôt là. En effet la mairie communiste a promis de vendre la propriété de la commune qui jouxte la mairie à la société Apsys, promoteur international spécialiste des centres commerciaux. A l'origine une place publique devait faire tampon entre la maison communale et le centre commercial de 24000 m2, 90 boutiques, 20 restaurants et 9 moyennes surfaces. Dans la dernière mouture du projet la place a disparu, dévorée par le grand capital avec la bienveillante acceptation de la majorité qui économise les frais de réalisation de la place.

Le prix de vente du terrain est de 25.000.000 euros. L'abandon de la place publique c'est 2.000.000 € d'investissement public en moins, et aboutira à avoir un centre commercial accolé à la mairie sur toute sa longueur et à 10 mètres à peine de l'entrée de la salle du conseil municipal. Bientôt lors des conseils municipaux, quand on aura droit au couplet sur le grand capital, il suffira de tourner la tête vers l'entrée pour en avoir l'image. Le son et l'image... Des paroles et des actes !

GRUPE LES RÉPUBLICAINS

groupe-les-republicains@saintmartindheres.fr



Mohamed
Gafsi

Marchés publics pour tous

Le dix sept octobre se sont ouverts pour la première fois les assises de l'achat public à Alpexpo avec pour but de proposer une rencontre entre les entreprises et les acheteurs publics.

Cette initiative a eu pour but notamment d'expliquer aux Pme et Tpe que les différents marchés de travaux et services leurs étaient également ouverts et pas destinés aux grandes structures. En effet les simplifications de la nouvelle réglementation facilite grandement l'accès des petites entreprises à ces marchés qu'elles considéraient inabordables du fait d'une complexité administrative trop excessive. La richesse de notre territoire métropolitain est le fruit notamment de nos différentes structures économiques (toutes tailles confondues) et nous devons être les garants de leurs développements qui peut s'accompagner de marchés alloués par les différentes collectivités qui le compose. Sur le site de Grenoble Alpes Métropole, comme sur le site de la ville mais également des différents acheteurs publics tels que le département de l'Isère, la ville de Grenoble, Actis, Sdh, la chambre des métiers et de l'artisanat etc... sont disponibles les marchés en cours et nous invitons tous ceux qui souhaitent se positionner à les consulter et surtout à y répondre. La proximité qui nous tient tous à cœur ne sera efficace que si nos petites entreprises se sentent soutenues. Cela aura également pour effet sans aucun doute de redonner à tous, un peu plus confiance en la politique.

GROUPE SOCIALISTE

groupe-socialiste@saintmartindheres.fr



Saint-Martin-d'Hères 2018

En cette fin d'année, l'équipe de la majorité municipale multiplie les réunions publiques afin de présenter de grands projets de construction comme l'ensemble immobilier Notre-Dame de la Délivrande, Neyrpc et d'autres. Ceux-ci devraient démarrer ou voir le jour en 2018.

Les discussions sont largement engagées pour la mise en place du Plan pluriannuel d'investissement (PPI) et les élu(e)s socialistes participent pleinement à l'élaboration et aux modifications de celui-ci. Ce PPI allant plus loin que notre mandat, nous avons proposé la création de plusieurs schémas directeurs notamment pour le scolaire, le sport, la culture et en matière de réserves foncières.

Le Débat d'orientation budgétaire (DOB) aura lieu au Conseil municipal du mois de novembre pour un vote du budget en décembre 2017. Nous participerons en approuvant ou en refusant certains projets tout en défendant nos valeurs de gauche. Le contexte national n'étant pas rose mais plutôt morose, au vu des décisions du gouvernement Macron qui vont à l'encontre du besoin des citoyens, des offices publics des HLM et des dotations aux communes.

Les décisions, pour l'investissement et le fonctionnement, sont de plus en plus compliquées à prendre car, à Saint-Martin-d'Hères, nous voulons maintenir un service public de qualité alors que ce gouvernement nous réduit ou nous supprime les aides. Les élus socialistes se feront entendre par leur partenaire et ils restent à votre disposition pour écouter vos remarques et propositions.

GROUPE SAINT-MARTIN-D'HÈRES AUTREMENT

groupe-saint-martin-dheres-autrement@saintmartindheres.fr



Projet Neyrpc : Demain, tous endettés et privés d'espaces publics ?

L'enquête publique démarrera fin novembre pour se clôturer le 22 décembre 2017. Il est donc essentiel que chaque habitant sache qu'il peut aller en mairie consulter le projet et déposer son

avis pour le commissaire-enquêteur. Neyrpc, nous ne l'approuvons pas dans sa configuration actuelle car les habitants vont perdre de l'espace public. Il ne sera donc plus libre d'accès sauf pour consommer. Par ailleurs, pour que le projet ne se finisse pas en fiasco fiscal et financier, il doit réussir sur le plan économique, c'est-à-dire les autres commerces vont finir de mourir à SMH et ailleurs dans la Métropole. Il y aura donc de la casse sociale. Si cela ne fonctionne pas alors les Martinérois vont devoir payer, cela se passera dans nos impôts déjà les plus lourds de la Métropole. Si ce projet va au fiasco, cela sonnera aussi la fin du social, car on ne pourra pas tout ponctionner aux Martinérois qui paient déjà. Les communistes devront arrêter les activités sociales et les subventions. Notre proposition - Cet espace aurait pu être utilisé pour 3 objectifs : - Une mairie nouvelle avec une relocalisation des services libérant du foncier ailleurs - L'accueil d'entreprises high-tech et de petites industries créant des emplois réels - Un espace de culture et loisirs (école de musique/maison des associations/musée des sciences et de la montagne). Notre projet créerait un centre-ville réel tous les habitants de SMH et de la Métropole avec un équilibre entre activité économique et services publics.

GROUPE PARTI DE GAUCHE

groupe-parti-de-gauche@saintmartindheres.fr



Comment améliorer notre tranquillité ?

Force est de constater qu'à Saint-Martin-d'Hères, comme partout ailleurs en France, la politique de lutte contre le trafic de drogue est tenue en échec tant sur le plan de la sécurité publique que de la santé publique, malgré l'engagement quotidien

des forces de sécurité. M. le Procureur de Grenoble s'est fait l'écho de cet échec en pointant les angles morts de la législation actuelle. Il rejoint en ce sens la position de notre groupe politique qui appelle depuis plusieurs années à ce que le débat sur la légalisation du cannabis puisse sereinement aller à son terme. Il est indéniable qu'une évolution de la législation relative à la vente et à la consommation de cannabis contribuerait à apaiser nos villes et à éviter bien des drames inutiles.

Pour réussir, cette nouvelle police devra s'accompagner d'une hausse significative des effectifs contrairement à la baisse systématique des dépenses publiques.

Pour réussir, elle devra également emporter l'adhésion des policiers, qui jusqu'à présent estiment ne pas avoir été consultés. Cela suppose enfin d'engager un débat de fond sur l'organisation de la police dans notre République : pas seulement une police d'intervention, pas seulement une police de flagrant délit, mais aussi une police de fond, d'enquête et de proximité.

Demain, pour répondre aux délits qui parasitent le quotidien de nos concitoyens, celle-ci devra faire davantage de place à un pilotage partagé. La ville de Saint-Martin-d'Hères est prête à prendre toute sa place dans cette nouvelle approche.

GROUPE SMH A DES ATOUTS POUR RÉUSSIR

groupe-smh-a-des-atouts-pour-reussir@saintmartindheres.fr



Le maire, le bac, la BAC et la PM armée

L'insécurité exaspère notre population et nuit à l'image de la ville. C'est injuste. Comment expliquer cette situation ? Les moyens financiers, les dispositifs publics et les impôts locaux doivent-ils garantir la sécurité des martinérois ou financer Neyrpc ? Depuis 3 ans, notre maire hésite, louvoie, ergote.

Tétanisé face à la délinquance, il échoue à mobiliser, passe de la dénonciation fumeuse des causes sociales de la violence et de l'émancipation par l'éducation à la volonté d'adopter des pistolets 9 mm par la PM. Si la sécurité est une exigence légitime; la limiter à une question d'armes, c'est la condamner à l'échec. L'armement vise à rassurer les agents dans des situations complexes et ne peut être que complémentaire d'autres actions. La lutte contre la violence est globale, elle associe de bonnes politiques d'éducation, d'habitat, d'emploi, de culture et une juste répression. C'est notre stratégie.

Si les résultats de la lutte contre la violence sont mauvais, c'est parce que le maire n'a pas de stratégie arrêtée. Nous, si. Mais il a préféré ma démission. Contre le choix des habitants.

Nous, élus républicains, bienveillants mais fermes, nous préférons voir nos jeunes passer LE bac en toute sécurité et non se faire courser par LA bac ou par une PM armée. Nous ne sommes pas en guerre contre nous-mêmes.

Le maire déclare que la décision d'armer la PM sera "collective". Avec qui ? En réalité il se dérobe. Une énième fois. Va-t-il demander son avis à la population ?

Mon Ciné

30 ans d'engagement !

Du 23 au 30 novembre, Mon Ciné fête ses trente ans. L'équipe de la salle municipale a concocté une programmation à son image : ancrée dans l'actualité, proposant œuvres de qualité et animations jeune public, provoquant la rencontre et l'échange.



Évoquer son histoire, c'est rappeler le choix d'un cinéma engagé. Mon Ciné, c'est d'abord un espace de projection pour les productions indépendantes dans un paysage cinématographique où les films commerciaux règnent en maître. Et quand on déroule la bobine des trente dernières années, on peut voir beaucoup plus. 9 octobre 1987. Le maire Jo Blanchon et l'ancien ministre

Jack Ralite inaugurent le cinéma municipal au 10 de l'avenue Ambroise Croizat. Une salle qui était d'abord privée puis associative, officiant jusqu'alors avenue Jules Vallès. Dès sa création, l'association de spectateurs qui gèrerait la programmation revendique son classement Art et essai. Très vite, Mon Ciné explore aussi le cinéma jeune public (1988). Il continue de promouvoir cette éducation par l'image dès le plus jeune âge à travers les festivals Trois petits pas et du cinéma d'animation. Durant l'été 1989, La Marseillaise est projetée à la piscine. C'est le début des séances en plein air que les fa-

milles affectionnent particulièrement, encore aujourd'hui. Mon Ciné tient à favoriser les pratiques amateurs et à renforcer le travail pédagogique avec ses partenaires locaux (MJC, écoles...). Mais plus que tout, il offre sa toile aux films d'un autre cinéma et sa scène à leurs auteurs. Ce qui laisse place à des débats instructifs et passionnés, connus sous le nom de Ciné-rencontre ou Ciné-débat. À l'occasion de l'anniversaire de ses trente ans, Mon Ciné fêtera ce qu'il a toujours été et qu'il défendra toujours. Un cinéma engagé, programmant des œuvres tournées vers la société. Un cinéma interna-

tional, permettant l'accès à la pensée et aux vécus de populations lointaines. Un cinéma humain, favorisant la rencontre avec des professionnels du cinéma et d'autres spécialistes. Un cinéma ludique, proposant visites et animations à destination des enfants et des adultes. Dix-sept films, dont quatre avant-premières et deux sorties nationales, et d'autres surprises rappelleront à quel point Mon Ciné est à la fois un autre et toujours le même. // sy

Mon Ciné, labels jeune public et Europa Cinemas, Recherche et découverte. Affilié à l'AcirA, adhérent à l'agence du court-métrage, dispositifs École et cinéma, Collège au cinéma, Lycéens au cinéma.

VOS RENDEZ-VOUS EN QUELQUES DATES

>>> Soirée inaugurale

Judi 23 novembre dès 18 h 30

- En avant-première

La villa de Robert Guédiguian

Judi 23 novembre à 20 h 30

// Mon Ciné

- En avant-première

Drôles de petites bêtes d'Arnaud Bouron

et Antoon Krings, suivie d'une animation jeune public

Samedi 25 novembre à 14 h

- En avant-première

Les gardiennes de Xavier Beauvois

Samedi 25 novembre à 20 h 30

// Mon Ciné

- Ciné matinée

Myrtille et la lettre au Père Noël,

dès 4 ans, suivie d'une animation et de visites de la cabine

Dimanche 26 novembre à 10 h 30

- En avant-première

Coco de Lee Unkrich et Adrian Molina

Dimanche 26 novembre à 14 h 30

- Ciné-rencontre

L'œil du cyclone de Sékou Traoré (Burkina Faso).

En présence du scénariste Luis Marquès

Dimanche 26 novembre à 16 h 30

// Mon Ciné

- Café-mémoire

"Génération Mon Ciné"

Mardi 28 novembre à 18 h

// Médiathèque - espace Paul Langevin

- En avant-première et Ciné-rencontre

en présence du réalisateur

C'est assez bien d'être fou d'Antoine Page,

dessiné par Zoo Projection

Mardi 28 novembre à 20 h

// Mon Ciné

>>> Soirée de clôture

Ligne de partage, un documentaire de Thierry Menessier en première diffusion publique suivi d'un Ciné-rencontre

avec le réalisateur. En partenariat

avec Migrants en Isère et festival

Migrant'Scène.

Judi 30 novembre à 20 h

// Mon Ciné

Programme complet sur saintmartindheres.fr



© Kejsan Hoxha - Classe 1^{ère} BAC Pro communication pluri-media - Lycée Argouges

PROGRAMME

Vies violences

L'art pour dire, l'art pour être

Questionner les violences, les différences, faire de la scène un espace de dialogue et de réflexion. C'est bien là que réside toute l'ambition du projet *Vies violences* porté par la compagnie Malka. Un projet participatif, où des jeunes amateurs seront au cœur d'une création, mêlant danse, textes et vidéo.



Une trentaine de jeunes, âgés de 16 à 25 ans, issus de toute l'agglomération grenobloise, vont être au cœur d'un processus créatif engagé par la compagnie Malka, dirigée par le chorégraphe Boubou Landrille Tchouda. Intitulé *Les gens d'à côté*, ce projet est le second volet du triptyque *Vies violences*. Il s'articule autour d'une réflexion sur les violences, celles vécues, celles su-

bies, parfois insidieuses, ces situations de confrontation à l'autre dans sa différence. Une démarche artistique originale puisque basée sur l'engagement de jeunes amateurs, qui seront amenés à mobiliser « leur corps poétique, celui qui parle, qui s'exprime en dehors de tout acte de violence ». Le corps devient ainsi un langage poétique et la scène un espace de dialogue pour interroger la société, l'autre, ces gens d'à côté justement, et aussi se questionner soi-même par le biais d'une expérience artistique originale.

Créer ensemble

Les participants, tous amateurs, sont complètement associés à la création du spectacle, ils sont pleinement acteurs du projet. Encadrés par des artistes professionnels, ils se retrouvent lors d'ateliers d'écritures, chorégraphiques et vidéo. Le processus créatif s'appuie sur les singularités de chacun, les témoignages

et les expériences qui formeront le terreau sur lequel le spectacle va se nourrir et se construire. Une démarche qui nécessite une implication forte et un engagement durant plusieurs mois. En juin, ces jeunes artistes se produiront dans quatre salles de l'agglomération : L'heure bleue à Saint-Martin-d'Hères, la Rampe à Échirolles, l'Espace 600 et le théâtre municipal de Grenoble, afin de contribuer à la connexion entre les territoires. Avec *Vies violences*, la compagnie Malka poursuit sa quête d'aller vers les publics, de dépasser les frontières, et continue sa réflexion autour du rapprochement des danses, des langages, des communautés. // GC

ATELIER UKULÉLÉ

À l'occasion de la résidence du Big Ukulélé Syndicate (B.U.S) à l'Espace culturel René Proby, le CRC - Centre Erik Satie lance un atelier ukulélé en vue d'une participation au concert programmé le samedi 20 janvier. Atelier gratuit, ouvert à toutes et tous, le jeudi de 17 h à 18 h 30. Infos : 04 76 44 14 34.

Il est encore possible de s'inscrire pour participer au projet.

Renseignements
auprès de la compagnie Malka :
contact@ciemalka.com
06 08 81 29 27, www.ciemalka.com

Festival Gratte-Monde Corps en mouvement, poésie et sport

Parrainée par Samira Negrouche (Alger), poète et traductrice et Bernard Chambaz (Paris), romancier, poète et historien, la 22^e édition du festival Gratte-Monde se déroulera en novembre et décembre sous le thème "Corps en mouvement, poésie et sport". Une invitation à explorer les liens entre deux univers

qui, de prime abord, peuvent sembler éloignés. « *Quels liens peuvent exister entre sport et poésie ?* », « *La poésie, est-ce un sport de combat et de résistance ?* », « *Le sport, est-ce une expérience créative du corps en mouvement ?* » Autant de questions auxquelles participants et invités tenteront de répondre tout au long

de l'événement à travers des ateliers, des lectures, des rencontres d'auteurs... Sans oublier le temps fort du festival les vendredi 1^{er}, samedi 2 et dimanche 3 décembre à L'heure bleue et à l'Espace culturel René Proby. // NP

maisondelapoiesierhonealpes.com
04 76 03 16 38 - maison.poesie.
rhone.alpes@orange.fr

RENDEZ-VOUS AUDAVIE

- Ces Gens Là, spectacle autour de Jacques Brel par la C^{ie} Cyrano, jeudi 23 nov. à 20 h.
 - In/ex (tremis), spectacle de marionnettes créé en résidence artistique à Rocheplane par la C^{ie} Fleur Lemerrier, mardi 5 déc. à 16 h 30 et 20 h.
- Centre médical Rocheplane,
6 rue Massenet - Gratuit
04 57 42 42 42.

En rythme et en fanfare !

La compagnie Naüm va investir l'espace public, mercredi 6 décembre, avec son spectacle participatif, *Ex Machina*. Un conte déambulatoire pour quatre comédiens accompagnés d'un orchestre de percussions composé d'amateurs pour lequel la compagnie recrute !

Le peuple aveugle K se guide au bruit pour avancer et ne pense qu'à produire, produire, produire, jusqu'au jour où rien ne va se passer comme prévu... Spectacle de rue participatif, *Ex Machina* traite de la mémoire ouvrière sous forme de conte urbain qui mêle habitants et artistes. Les outils des ouvriers de cette usine imaginaire sont symbolisés par des objets recyclés, qui forment au final un orchestre de percussions extravagant. Pour étoffer cet orchestre hors du commun, la compagnie fait appel à la participation des habitants (Inscriptions : rela-



tionspubliques-hb@saintmartindheres.fr / 04 76 54 21 58). L'occasion de prendre part à une déambulation fascinante, sans pour autant être un musicien averti, puisque les comédiens initient les volontaires à l'improvisation collective, sonore et corporelle. Deux répétitions sont prévues, le dimanche 3 décembre de 9 h à

17 h et le mardi 5 décembre de 18 h 30 à 21 h 30. Une aventure festive et artistique pour se rencontrer, échanger et investir en musique l'espace public, qui se clôturera par l'illumination de la ville. // GC

Ogres, sorcières et géants, que du bonheur !

Du 14 novembre au 22 décembre, des personnages effrayants sortiront de leurs livres et iront hanter la médiathèque, pour le bonheur des enfants... et des plus grands.



Ce sont des personnages effrayants, parce que horribles, très grands, méchants ou juste fascinants, qui permettent cependant aux enfants de grandir. "Au bon-

heur des ogres, des sorcières et des géants" propose de replonger dans leur univers pour mieux les connaître, découvrir ceux qui les créent, jouer... et pourquoi pas sur-

monter ses peurs. Atelier de création, multimedia, concert, conte déambulatoire, exposition... rythmeront cet événement organisé par la médiathèque. Sans oublier la soirée Harry Potter pour s'essayer à la magie, résoudre des énigmes et fabriquer des potions (vendredi 17 novembre, de 17 h 30 à 22 h, espace Paul Langevin). Une attention particulière a été portée aux tout-petits avec huit rendez-vous sur mesure. Pour écouter des histoires et comptines abracadabresques sur les sorcières (samedi 25 novembre à 11 h, espace

Paul Langevin) et autres méchants (samedi 2 décembre à 10 h 30, espace Gabriel Péri), bricoler et goûter au banquet des ogres (mercredi 13 décembre, espace André Malraux), créer des crapauds (samedi 25 novembre à 10 h 30, espace Romain Rolland). De quoi patienter en famille avant les fêtes de fin d'année. // SY

Programme complet sur saintmartindheres.fr

LES FILLES AUX MAINS JAUNES

L'association SMH-Histoire propose de découvrir la place et le sort des femmes dans l'industrie de guerre à travers la pièce *Les filles aux mains jaunes de la C^e Sel & Sucre*.
Sam 25 nov, 20 h, Espace culturel René Proby.
10 €, réservations : 04 76 24 65 00, crollandin@aol.com

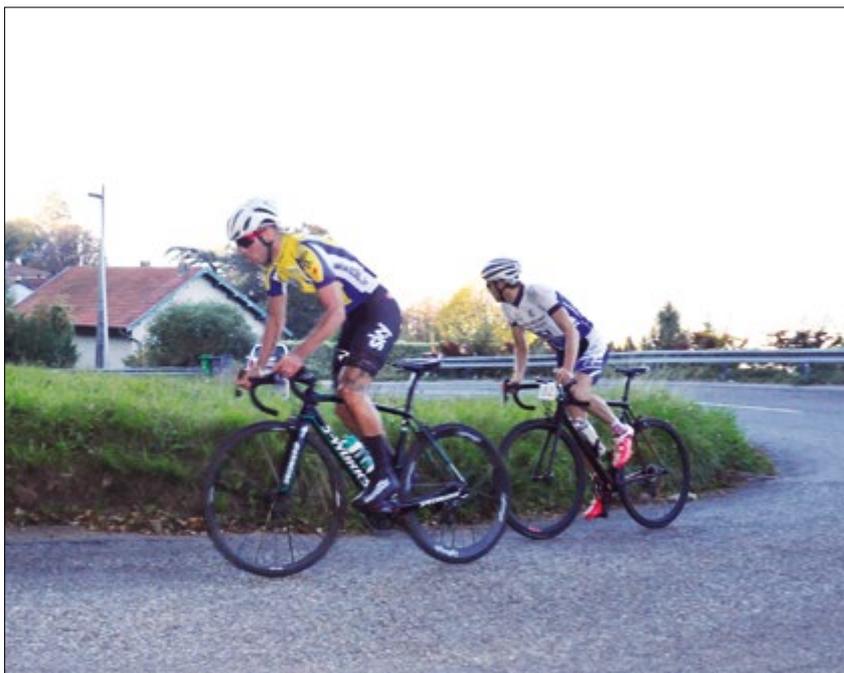
Les CataCriseurs, saison 1

Samedi 14 octobre, les comédiens du Théâtre du Réel ont joué l'intégralité de leur feuilleton "Les CataCriseurs" au parc Louis Aragon. Depuis le mois de juin, au fil des quatre épisodes proposés, les habitants se sont familiarisés avec ces clowns agitateurs d'ordinaire qui se baladaient de quartier en quartier. Une création 2017 qui en précède d'autres puisque la compagnie est en résidence conventionnée à L'heure bleue jusqu'en 2019. //



À l'assaut du Murier

La montée cycliste du Murier a enregistré un record de participation avec 125 coureurs au départ de cette course automnale. Simon Viaïn s'adjuge la victoire en un temps record de 21'51".

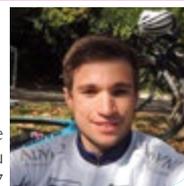


Une course réputée

Une course très réputée dans le monde du cyclisme car elle s'inscrit parmi les plus sélectives de la région, avec une distance de 8 km 300, un dénivelé de 580 mètres et un pourcentage moyen de 7 %. Une course qui met aussi un terme au Challenge Routens des montées chronométrées qui en compte neuf au total dont les grimpées de Chamrousse et du col de Porte ou encore la montée de l'Alpe d'Huez. De belles références !

Sur la ligne d'arrivée, Simon Viaïn (Montpellier triathlon), membre de l'équipe de France, s'adjuge la victoire en un temps record de 21'51" (vitesse moyenne de 22,8 km/h) devant Mikaël Gallego (GMC 38) à 10" et Rémi Capron (GMC 38) à 1'32". Chez les féminines, Séverine Prost-Boucle remporte la victoire en 28'51". Quant à Mikaël Gallego, il devient le lauréat du classement final des neuf montées chronométrées. // FR

SIMON VIAÏN



Vainqueur de la montée du Murier 2017

« Dès le départ de la course, je me suis échappé avec Mikaël Gallego. C'est lui qui a mené le rythme durant l'ascension et je n'ai pu prendre qu'un relais. A la fin de la montée, j'avais vraiment mal aux jambes et j'ai réussi à l'emporter au cours du sprint final. »

« 125 ! », s'exclame Richard Tarantini le président de l'ES-SM cyclisme, club organisateur de la 17^e édition de la montée du Murier. « 125, c'est le nombre d'engagés à notre course et c'est un record absolu ! », précise-t-il. Il est vrai qu'en cette matinée du 15 octobre, dans la douceur de cet été vraiment indien, le peloton massé au départ sur la route des maquis fait forte impression tant il est compact.

HANDBALL À DOMICILE

Les joueurs de l'équipe de nationale 1 du GSMH Guc hand rencontreront l'équipe de Sarrebourg Moselle le samedi 2 décembre à 20 h 30, halle des sports Pablo Neruda.

JEAN-LOUIS PRAT Le rugby, encore et toujours !



« Le rugby, c'est ma vie », déclare Jean-Louis Prat, le nouveau président de SMH rugby, élu en juillet dernier pour remplacer

Michel Poilane. « Dans ma famille, on est tous rugby ! Mon grand-père était placier les jours de match, au stade Lesdiguières, et mon père pratiquait à la fois le rugby et la boxe. » Baignant dans cette atmosphère dédiée au ballon ovale, c'est

tout naturellement que Jean-Louis fréquente l'école de rugby du club martinérois dès ses sept ans. « À l'époque, nous étions encadrés par Jean-Pierre Boy, l'un des fondateurs du club. » Adolescent, il rejoint le FC Grenoble rugby jusqu'à devenir capitaine de l'équipe réserve, puis rejoint les équipes seniors du Touvet et de Vaulnavéys comme joueur et entraîneur. Très impliqué dans la vie de son club dont il vient de prendre les rênes, Jean-Louis Prat sait compter sur ses trois vice-présidents pour le seconder ainsi que sur une équipe de bénévoles et d'entraîneurs très motivés ! // FR



La boxe à l'honneur

Mohamed Allalou, médaillé de boxe aux Jeux olympiques de Sydney en 2000 et le Martinérois Mourad Benzeghiba, champion de France de boxe ont été reçus le 6 octobre en Maison communale par le maire, David Queiros, et Mohammed Hesni, conseiller municipal.

En place !

Citoyenneté, solidarité et vivre ensemble

Les 21, 22, 26, 27 et 28 octobre, la jeunesse s'est donnée rendez-vous à Saint-Martin-d'Hères, pour l'événement En place ! Un projet co-construit par la ville, La Rue est vers l'art, la MJC Bulles d'Hères et les jeunes.

Les comédiens de l'Axe de création ont ouvert les festivités avec leur spectacle *Sales lendemains*, en exprimant les malaises éprouvés par les jeunes dans la société actuelle (1).

Place au sport avec Je dis sport ! Une journée consacrée aux activités physiques et sportives. Ils étaient nombreux à venir mouiller le maillot lors des tournois de foot, de basket, de touch rugby (2, 3 et 4).

Autre moment fort, les jeunes réalisateurs mis à l'honneur à Mon Ciné, le 26 octobre (5). Après la projection des différents courts-métrages, une animation "table MashUp" a été proposée pour s'essayer à la vidéo intuitive, ludique et collaborative (6).

Vendredi 27 octobre, le parvis de L'heure bleue était animé par des ateliers cirque, graff, jeux vidéo (7). La soirée s'est poursuivie dans le rire et la bonne humeur avec le spectacle *La grande évasion* (8).

La journée du 28 octobre était consacrée aux débats, aux temps d'échange et aux rencontres au village des initiatives (9).

Après un temps officiel où le maire a salué cet événement fédérateur (10), la soirée s'est clôturée en musique avec en première partie, les lauréats du tremplin Artist talent tour (11).

Et c'est dans une ambiance survoltée que Youssoupha, Médine, Brav', Tiers-Monde et G7N sont montés sur scène (12 et 13). //

ST



1.



2.



3.



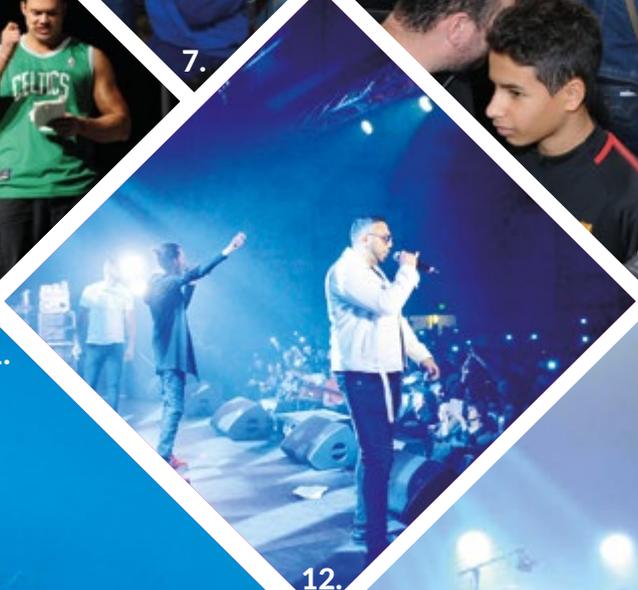
6.



5.

4.





LIVRAISON IMMÉDIATE




VIVRE À SAINT-MARTIN-D'HÈRES

2 RÉSIDENCES de 15 et 17 appartements

TVA RÉDUITE

2 commerces À VENDRE

Orphée & Eurydice
Votre source d'inspiration

**T3 à partir de 144 000 €* T4 à partir de 179 000 €*
Place de parking couverte N°C104 Garage compris N°C201**

*Sous conditions de plafond de ressources et sous réserve d'éligibilité aux aides à l'accès à la propriété

isère habitat
notre métier, vous accompagner

04 38 12 46 10
www.isere-habitat.fr

Saint-Martin-d'Hères
Duo Garden

T3
Lot N°A 01
à partir de
**161 000 €*
stationnement compris**

NOUVEAU



RT 2012 TVA* 5,5%

04 38 12 46 10
www.isere-habitat.fr

isère habitat

www.pfi-grenoble.com

"Plus qu'un simple contrat obsèques, une véritable relation de confiance"




Tout le monde vous parle de prévoyance obsèques, mais pour organiser ses obsèques, à qui faire confiance ? Les PFI de la région grenobloise s'engagent auprès de vous afin de vous apporter l'écoute, le conseil, l'information loyale et la qualité de service que vous êtes en droit d'attendre... question d'éthique.

Avec le Contrat Obsèques PFI® vous avez la garantie que vos obsèques seront bien celles que vous avez décidées, dans le strict respect de vos volontés.

PFI, qualité et loyauté, la mission de confiance

Du 3 au 13 novembre 2017 dialoguez avec nos conseillers : Foire d'Autisme Alpesco stand n°1222, allée 12.

POMPES FUNÈRES INTERCOMMUNALES DE LA RÉGION GRENOBLOISE
Centre funéraire PFI, avenue du Grand Sablon - CS 60326 - 38732 La Tronche cedex
Tél. 04 76 54 43 43

POMPES FUNÈRES INTERCOMMUNALES DU GRÉSIVAUDAN
Espace l'Arbragale - ZA de Pte Millon - 90 Route Nationale 10660 La Terrasse
Tél. 04 76 33 33 34
Établissement secondaire de la SEM PFI - PFI Grésivaudan Habitation n° 16 38 196

PERMANENCE DÉCÈS : 04 76 54 43 43 - 24 h / 24 et 7 jours sur 7

ALP'AUDITION
Laurent FAVIER

APPAREILLAGE DU MALENTENDANT

ACCESSOIRES TÉLÉVISION ET TÉLÉPHONE

RÉPARATION ET RE-RÉGLAGE TOUTES MARQUES

VENEZ TESTER VOTRE AUDITION GRATUITEMENT*

*Test de dépistage à but non médical
En collaboration avec Optique Horizon

04 76 25 40 78
laurent.favier@alp-audition.com

75 avenue Gabriel Péri
38400 Saint-Martin-d'Hères

**S
E
B
B**

**Entreprise Générale
de Maçonnerie**
CONSTRUCTION • RÉNOVATION



Certificats n° 2112 - 1112

04 76 42 19 70
contact@sebb-bat.fr
1, rue du Pré Ruffier - 38400 Saint-Martin-d'Hères

centre
médical
rocheplane

Géré par une Fondation à but non lucratif, la **Fondation Audavie**, le **Centre Médical Rocheplane** est un établissement de **soins de suite et de réadaptation** participant au secteur public hospitalier.

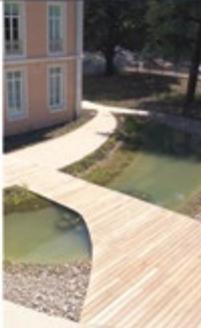
Depuis octobre 2008, il vous accueille à Saint-Martin-d'Hères à la sortie de l'hôpital ou de la clinique, pour **poursuivre les soins**, mettre en œuvre la **rééducation** ou la **réadaptation** et contribuer ainsi à votre réinsertion dans votre environnement habituel. Il exerce cette activité tant en hospitalisation complète qu'en hospitalisation de jour.

6, rue Massenet - 38400 Saint-Martin-d'Hères
Tél. 04 57 42 42 42 - www.rocheplane.org



**AMÉNAGEMENT
D'ESPACES URBAINS
PAYSAGERS**

- Espaces verts
- Maçonnerie
- Revêtements minéraux
- Soins des végétaux
- Arrosage automatique
- Terrains de sports



Le respect...
...de votre cadre de vie

ESPACES VERTS DU DAUPHINÉ
1, rue Georges Pérec
38400 SAINT-MARTIN-D'HÈRES
TEL : 04 76 51 68 80 - Fax : 04 76 63 10 95

**TRAVAUX
TRV
PUBLICS**

**TERRASSEMENT
RESEAUX
VOIRIE**
Génie civil
Canalisateur de France



1, rue Marcel-Chabloz
38400 Saint-Martin-d'Hères
Tél. 04 76 89 63 54 • Fax 04 76 89 60 75
trv-tp@orange.fr

L SAINT-MARTIN-D'HÈRES
Votre hypermarché à taille humaine

À DÉCOUVRIR ou À REDÉCOUVRIR !




+ GRAND + DE CHOIX + AGRÉABLE

**NOUVEAU ! SERVICE DE LOCATION DE VÉHICULES
DE TOURISME ET UTILITAIRES JUSQU'À 20 M³
ET TOUJOURS MOINS CHER !**

**OUVERT LE DIMANCHE MATIN
DE 9H À 12H30
PROFITEZ-EN !**

E.Leclerc  **SAINT-MARTIN-D'HÈRES**
Rue du Pré Ruffier - ZAC du nouveau centre ville 04 76 62 97 77
www.e-leclerc.com/st-martin-dheres



MOIS DE LA CHANSON

No Mad ?
Carmen Véga
Co-plateau

Musique
Mercredi 15 novembre
20 h
// L'heure bleue

© Tomas Bozato



© Marylene Eytiar

AGENDA

Commémoration de l'armistice de la Première Guerre mondiale
Samedi 11 novembre - 11 h

// Monument aux morts de la guerre 1914-1918 (Village)

Réception des nouveaux habitants
Samedi 18 novembre - De 10 h à 12 h

// Maison communale

Réunion publique
Quartier Portail Rouge
Sécurisation de la voirie
Mardi 21 novembre - De 18 h à 20 h

// Maison de quartier F. Texier

Conseil municipal
Jeudi 30 novembre - 18 h

// Maison communale

Repas de Noël des retraités
Mercredis 6 et 13 décembre - 12 h

// L'heure bleue

Marché de Noël
Samedi 9 décembre - De 10 h à 20 h
Dimanche 10 décembre - De 10 h à 18 h

// Place du Conseil national de la Résistance (devant Polytech)

L'HEURE BLEUE

Rue Jean Vilar - 04 76 14 08 08
www.smh-heurebleue.fr

No Mad ? + Carmen Maria Vega
Mois de la chanson
Mercredi 15 novembre - 20 h

Blönd and Blönd and Blönd
Mois de la chanson
Vendredi 17 novembre - 20 h
// L'Odyssée, Eybens

Visite guidée
avec les interventions impromptues des CataCriseurs
Mercredi 22 novembre - 14 h 30
Sur réservation : 04 76 54 21 58 - relationspubliques-hb@saintmartindheres.fr

Infâmes !
Théâtre du Réel
Vendredi 24 novembre - 20 h

Ex Machina
Conte déambulatoire - C^{ie} Naüm
Mercredi 6 décembre - 16 h 30
// Maison de quartier Fernand Texier

+ d'infos sur saintmartindheres.fr

ESPACE CULTUREL RENÉ PROBY

2 place Édith Piaf (rue George Sand)
04 76 60 73 63

Être en mouvement

Anne-Marie Pascoli, chorégraphe et Antoine Choplin, écrivain

Mardi 14 novembre - 18 h 30

Réservations : 04 76 03 16 38
maison.poesie.rhone.alpes@orange.fr

Ma pauvre Lucette & Arash Sarkechik

Chanson - concert debout
Retour de scène - Dynamusic

Vendredi 17 novembre - 20 h 30

Réservations : 04 58 00 11 37
contact@retourdescene.net

Les filles aux mains jaunes

Théâtre - C^{ie} Sel & Sucre
Proposé par SMH-Histoire Mémoires vives

Samedi 25 novembre - 20 h

Réservations : 04 76 24 65 00
crollandin@aol.com

ESPACE VALLÈS

14 place de la République - 04 76 54 41 40

Invasion - Anne Ferrer

• Exposition

Du 17 novembre au 23 décembre

• Vernissage

Jeudi 16 novembre à partir de 18 h 30

• Sculpture molle - Conférence de Fabrice Nesta

Jeudi 23 novembre - 19 h

Entrée libre

MON CINÉ

10 av. Ambroise Croizat - 04 76 44 60 11

Ciné-ma différence

Samedi 11 novembre - 15 h

Ciné-débat

Je ne me souviens de rien

dans le cadre du festival Ethnologie et cinéma en partenariat avec le CHU Grenoble Alpes en présence du Pr Bougerol, chef du pôle psychiatrie, neurologie et rééducation neurologique

Lundi 13 novembre - 20 h

Mon Ciné fête ses trente ans

Du jeudi 23 au jeudi 30 novembre

Voir page 24

Une suite qui dérange

En partenariat avec la Frapna dans le cadre du Festival international du film nature et environnement

Samedi 9 décembre - 17 h 30

Ciné-ma différence

Paddington 2

En avant-première

Dimanche 10 décembre - 15 h

MÉDIATHÈQUE

Textes de crise

Lecture de textes et poèmes grecs, latino-américains, européens sur la crise

En partenariat avec l'association franco-hellénique de Grenoble

Mardi 14 novembre - 18 h

// Espace Paul Langevin

Au bonheur des ogres, des sorcières et des géants

Du 14 novembre au 22 décembre

// Dans les quatre espaces